



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Rédigé par Isabelle Brootcorne – Centre de Documentation du Pôle muséal

Table des matières :

1. Biographie	p. 2
2. Etude de l'œuvre	p. 8
1. Introduction – Notes générales	p. 8
2. Œuvres	p. 9
3. Sujets, Motifs	p. 28
3. Thématiques, engagement	p. 31
4. Pistes pédagogiques	p. 37
5. Bibliographie et webographie	p. 49
6. Vocabulaire	p. 60
7. Correspondance / textes	> voir annexes

1. Biographie

Catherine Marie-Agnès Fal de Saint Phalle, dite Niki de Saint Phalle, naît le 29 octobre 1930 à Neuilly sur Seine, deuxième enfant d'une famille de cinq (John, Marie-Agnès, Claire, Elizabeth, Richard). Son père, banquier, est issu d'une très ancienne famille noble française. Sa mère appartient à la haute bourgeoisie d'affaire américaine. Durant sa grossesse, celle-ci découvre l'infidélité de son mari. Elle en imputera la responsabilité à l'enfant qu'elle porte et gardera envers sa fille un ressentiment intense. Dans le même temps, le père de Niki de Saint Phalle perd énormément d'argent dans le crash de Wall Street en 1929. Suite aux difficultés financières de sa famille, Niki de Saint Phalle sera confiée tout bébé à ses grands-parents paternels, dans la campagne française. Elle ne rejoindra sa famille aux Etats-Unis qu'à l'âge de 3 ans. En 1937, sa famille s'installe à New York dans l'Upper East Side. Sa mère la surnomme Niki, ce qui deviendra plus tard son nom d'artiste.

Son éducation est stricte, bourgeoise et machiste : « *Dans notre maison, la morale était partout : écrasante comme une canicule.* »¹ Confrontée à la mésentente de ses parents et à l'hypocrisie d'une éducation puritaine, elle est régulièrement renvoyée des institutions religieuses où elle fait ses études, pour indiscipline. Durant l'été 1942, son père abuse d'elle. Elle confiera cet épisode des années plus tard dans une lettre écrite à sa fille Laura en 1992 et publiée en 1994 sous le titre *Mon secret*. « *Ce viol subi à onze ans, me condamna à un profond isolement durant de longues années. À qui aurais-je pu me raconter ? J'appris à assumer et à survivre avec mon secret. Cette solitude forcée créa en moi l'espace nécessaire pour écrire mes premiers poèmes et pour développer ma vie intérieure, ce qui plus tard, ferait de moi une artiste.* »²

A 19 ans, elle quitte sa famille et travaille comme mannequin, puis se marie avec l'écrivain et musicien américain, Harry Matthews, un ami d'enfance, avec lequel elle aura deux enfants, Laura (1951) et Philip (1955). Niki de Saint Phalle et Harry Matthews rejettent leur éducation bourgeoise, ainsi que la société américaine de l'époque marquée par le racisme et la maccarthisme. Ils souhaitent une vie simple, en accord avec leurs valeurs et tournée vers les arts. Ils voyagent beaucoup.

En 1952, le couple s'installe en France. Niki de Saint Phalle continue son travail de mannequin, mais rêve d'une carrière artistique. Elle souffre de se voir engluée dans un schéma de vie qui ne correspond pas à ses aspirations mais qui reproduit celui de ses parents : mariage, famille, contraintes.

En 1953, elle est hospitalisée pour une grave dépression et subit des électrochocs qui vont affecter sa mémoire. C'est une thérapie basée sur l'expression artistique qui va l'aider à guérir. Ses premières œuvres sont des collages, puis des gouaches. « *J'ai commencé à peindre chez les fous... J'y ai découvert l'univers sombre de la folie et sa guérison, j'y ai appris à traduire en peinture mes sentiments, les peurs, la violence, l'espoir et la joie.* »³ Elle découvre combien peindre la libère de ses angoisses et lui permet de s'exprimer. « *Dès que j'ai un pinceau dans*

¹ <https://www.deslettres.fr/lettre-de-niki-de-saint-phalle-a-fille-viol-subi-a-onze-ans-me-condamna-a-profond-isolement-durant-de-longues-annees/>

² Ibid

³ Francblin, Catherine, *Niki de Saint Phalle, la révolte à l'œuvre*, Ed. Hazan, 2013.

la main, un crayon, un morceau d'argile, toute angoisse disparaît »⁴. Elle peint et dessine dans un style naïf des portraits de famille, des scènes de vie, auxquelles elle incorpore petit à petit des éléments précis et récurrents : soleils, lunes, cathédrales, animaux, monstres, déesses.

En 1954, elle rencontre à Paris le peintre Hugh Weiss. Il la déculpabilise de ne pas avoir eu d'éducation artistique technique et conventionnelle, l'encourage à continuer à peindre et devient son mentor.

Le couple déménage en Espagne où naît leur fils Philip en 1955. C'est là que Niki de Saint Phalle découvre le travail de l'architecte Antoni Gaudí à Barcelone, et plus particulièrement le parc Güell qui influencera son travail.

Soutenue par son mari et encouragée par le peintre américain Hugh Weiss, elle réalise une première série de peintures à l'huile et expose pour la première fois en avril 1956. Cette même année, à Paris, où cohabite une importante communauté d'artistes, elle fait la connaissance de Jean Tinguely, un sculpteur suisse qui travaille avec des objets trouvés et crée d'étranges mécanismes.

Lors de séjours à Paris, elle rencontre des artistes d'avant-garde qui l'influencent : Jean Dubuffet et Marcel Duchamp, mais aussi l'avant-garde américaine : Jasper Johns et Robert Rauschenberg pour le Pop Art, Jackson Pollock et Willem de Kooning pour l'expressionnisme abstrait, ou encore Mark Rothko⁵. Toutes ces découvertes la confortent dans son envie de peindre.

A la fin des années 50, Niki de Saint Phalle décide d'introduire des objets dans des compositions qu'elle nomme *Assemblages*. La colère et la noirceur sont de plus en plus présentes dans son travail. Elle y incorpore pistolets, couteaux, poupées mutilées, ongles.

En 1960, le couple Harry Matthews et Niki de Saint Phalle se séparent à l'amiable. C'est Harry qui a la garde des enfants. Niki de Saint Phalle se consacre entièrement à son art.

Elle s'installe avec Jean Tinguely, à Paris.⁶ Ensemble, ils parlent de leur travail, s'encouragent mutuellement et créent des projets. C'est Jean Tinguely qui, réalisant les armatures en métal, permettra aux oeuvres monumentales de Niki de Saint Phalle de tenir debout

En 1961, elle produit les premiers tableaux-tirs, appelés simplement *Tirs*. Elle fabrique des supports en plâtre auxquels sont accrochés des sachets de peinture. L'oeuvre d'art est créée par un acte de destruction : le public invité (ou l'artiste) tire sur des sachets qui projettent alors de la couleur. « *C'était une extraordinaire sensation de tirer sur une peinture et de la voir se transformer d'elle-même en une nouvelle création. Ce n'était pas seulement EXCITANT et SEXY mais aussi TRAGIQUE, comme si l'on assistait en même temps à une naissance et à une mort (...)* En tirant sur moi, je tirais sur la société et ses INJUSTICES. En tirant sur ma propre violence, je tirais sur la VIOLENCE du temps. Pendant les deux années passées aux TIRS je ne fus pas malade une seule fois. Quelle thérapie ce fut pour moi! ».⁷ Ces *Shooting paintings* remportent un certain succès et apportent à l'artiste une reconnaissance internationale. A

⁴Johnston Jill, Caracciolo Chia Marella, Pietromarchi Pietro (photos), *Niki de Saint Phalle et le jardin des tarots*, Ed. Hazan, 2010, p. 47

⁵ Voir notes sur ces artistes dans le lexique en fin de DP

⁶ Niki de Saint Phalle et Jean Tinguely se marieront légalement en 1971 pour assurer la pérennité de leur oeuvre commune

⁷ <http://www.femmespeintres.net/peintres/textes/niki03.htm> - voir lettre en annexe

l'occasion du premier tir (12 février 1961), Niki de Saint Phalle est conviée par Pierre Restany à rejoindre le groupe des Nouveaux Réalistes⁸.



Per Olof Ultveld, Rauschenberg, Martial Raysse, Daniel Spoerri, Jean Tinguely, Niki de Saint Phalle.
Photo du groupe lors de l'exposition Dylaby, Amsterdam, 1962

Après cette période qui lui permet d'exorciser sa violence, Niki de Saint Phalle se met à sculpter des formes féminines et à accumuler des symboles féminins. « *De la provocation je passai à un monde plus intérieur, plus féminin. Je me mis à sculpter des mariées, des accouchements, des putains, ces rôles variés que les femmes ont dans la société* ».⁹

Niki de Saint Phalle aborde ensuite une nouvelle étape dans son travail, celle pour laquelle elle est la plus connue. Elle réfléchit aux divers rôles de la femme dans la société et les représente sous forme de reliefs ou de sculptures joyeuses à la gloire de la femme. Ces images de femmes convergent toutes pour elle vers une seule et unique femme qu'elle appelle *Nana* et dont elle crée d'innombrables variantes, des femmes aux couleurs vives et aux formes généreuses. Les *Nanas* sont fabriquées au départ d'une armature métallique, de polyester et de papier mâché, puis en résine. C'est aux *Nanas* que Niki de Saint Phalle doit sa célébrité auprès du grand public.

En 1966, le Moderna Museet de Stockholm, dont le conservateur est à l'époque Pontus Hulten, qui deviendra un ami intime, lui commande une *Nana* colossale dont l'intérieur pourrait être visité. Avec la collaboration de Jean Tinguely et de l'artiste finlandais Peter Olov Ultvedt, elle réalise *Hon* (*Elle* en suédois), une *Nana* monumentale couchée sur le dos, jambes écartées, genoux relevés, offrant son vagin comme entrée au public. *Hon* a une toute petite tête, de gros seins et le ventre rond d'une femme enceinte. Elle mesure 28 m de long, 9 m de large et

⁸ Voir note sur le groupe Les Nouveaux Réalistes dans le lexique en fin de DP

⁹ <http://www.femmespeintres.net/peintres/textes/niki03.htm> - voir lettre en annexe

6 m de haut, et pèse 6 tonnes. À l'intérieur de la sculpture, qui se visite comme une maison, se trouvent diverses « salles », ainsi que des mécanismes de Jean Tinguely et des assemblages de Per Olof Ultvedt.¹⁰ *Hon* sera détruite après l'exposition.

En 1967, elle crée avec Jean Tinguely *Le Paradis Fantastique* sur le toit de l'immeuble du pavillon français de l'exposition universelle à Montréal. Il s'agit d'un ensemble de 6 sculptures animées et de 6 machines, un « combat amoureux » entre ses *Nanas*, ses animaux et les machines de Tinguely.

Dès 1968, Niki de Saint Phalle commence à souffrir de problèmes pulmonaires que l'on a longtemps attribués à l'inhalation des vapeurs et des poussières du polyester qu'elle utilise pour la fabrication de ses sculptures. Il s'agit en réalité d'une maladie orpheline qui lui vaudra de très nombreuses hospitalisations au cours de sa vie.

Depuis sa visite au Parc Güell en 1955, Niki de Saint Phalle rêvait de « *construire un jardin qui serait un dialogue entre sculpture et nature. Un lieu où rêver. Un jardin de joie et d'imagination* »¹¹ Dans les années 70, des amis mettent un terrain à sa disposition à Garavicchio, en Toscane. C'est devant cet espace que Niki de Saint Phalle aurait prononcé la phrase qui donne son titre à l'exposition : « *Ici, tout est possible* ». Elle va créer le *Jardin des Tarots*, sur le thème des cartes du jeu de tarot de Marseille, avec 22 personnages géants dans lesquels on peut se déplacer. L'artiste consacra 20 ans à la réalisation de ce projet et fera face à de multiples difficultés administratives, financières, techniques, mais aussi physiques. Elle sollicite amis et mécènes mais financera le jardin en grande partie elle-même en vendant des produits dérivés de ses œuvres, des *Nanas* miniatures ou un parfum à son nom dont elle dessine le flacon. A force de sculpter, des crises d'arthroses provoquent chez elle une difficulté à marcher et des mains presque immobilisées. « *Rien ne pouvait m'arrêter. En fait, l'art a plus à voir avec l'obsession qu'avec le talent* »¹². Elle reçoit le soutien technique et financier de Jean Tinguely sur toute la durée du projet, mais elle est aussi soutenue par des amis très fidèles, par son ex-mari et par tous les collaborateurs, artisans, artistes, ouvriers et jardiniers engagés sur le chantier.

En même temps que le *Jardin des Tarots*, l'artiste crée d'autres œuvres monumentales dans le monde entier, dans les parcs, des gares, des zoos ou sur les places des villes ou des campus universitaires. À Jérusalem, la municipalité lui commande en 1971 un monstre pour enfants pour un parc de jeux. *Le Golem*, dont les langues servent de toboggan, sera inauguré en 1972 dans le parc Rabinovitch qui porte désormais le nom familier de *The Monster Park*. Elle réalise en Belgique le *Dragon de Knokke* entre 1973 et 1975, une sculpture monumentale souhaitée par un couple de collectionneurs pour servir de maison de jeux à leur fils. En 1973, la ville de Hanovre lui commande la réalisation de trois *Nanas* monumentales nommées *Caroline*, *Charlotte* et *Sophie* en l'honneur de trois personnalités importantes de la ville.¹³ Niki de Saint

¹⁰ <http://www.femmespeintres.net/peintres/textes/niki04.htm> - voir lettre en annexe

¹¹ <http://www.femmespeintres.net/peintres/textes/niki06.htm> - voir lettre en annexe

¹² <https://collectifprenezcecouteau.com/2018/02/02/niki-de-saint-phalle/>

¹³ Caroline Lucretia Herschel (1750-1848) est une astronome allemande née à Hanovre. Charlotte Buff (1753-1828) inspira un amour désespéré au poète Goethe (rejeté pour un mariage avec Johann Christian Kestner, haut fonctionnaire de la cour de Hanovre) et est à l'origine du personnage de Lotte, dans le roman *Les souffrances du jeune Werther*. Sophie de Bohême, connue aussi sous le titre de princesse-électrice Sophie de Hanovre (1630-1714), est une princesse allemande.

Phalle construit avec Jean Tinguely la *Fontaine Stravinsky* à Paris en 1982-83¹⁴ et la *Fontaine de Château-Chinon* en 1988 à la demande de François Mitterrand. Plus tard encore, elle crée un *Arbres aux serpents* pour l'hôpital pour enfants de Long Island (1989) ou *L'Ange protecteur* (1997), une belle Nana ailée bleu Klein, pour la gare de Zurich.



Le dragon de Knokke

En 1974 sort le film *Daddy* réalisé par Niki de Saint Phalle et Peter Whitehead, qui s'attaque à la figure paternelle.¹⁵ Ce « film à l'humour noir, intitulé *Daddy*, dans lequel je tue symboliquement mon père 17 fois » provoque un scandale. « Toute la famille est à la fois indignée et horrifiée et m'accuse de salir la mémoire de mon père. Une seule personne me défend... ma mère ». ¹⁶ Quelques rares critiques, ainsi que le psychanalyste Jacques Lacan, prendront publiquement la défense du film.

En 1980, une première grande rétrospective est organisée en France, au Centre Georges Pompidou. Le grand public découvre la richesse et l'étendue de ses recherches artistiques.

En 1986, elle s'engage contre le SIDA en créant un livre en collaboration avec le médecin Silvio Barandun, écrivant et illustrant *AIDS : You Can't Catch It Holding Hands* (le choix du titre français est *SIDA : c'est facile à éviter*). C'est un combat qui lui tient à coeur, elle crée aussi un film d'animation préventif avec son fils Philip en 1990, et un timbre postal suisse *Stop AIDS / Stop SIDA* en 1994.

Niki de Saint Phalle souffre d'asthme, d'arthrite et de diverses difficultés respiratoires. Elle déménage en Californie et continue à créer malgré ses handicaps. À San Diego, elle construit *Gila*, une maison de jeux pour enfants financée par l'épouse d'un homme d'affaires.

Jean Tinguely meurt d'une crise cardiaque en août 1991. En sa mémoire, Niki de Saint Phalle crée ses premières sculptures cinétiques, qu'elle baptise *Méta-Tinguelys*. Elle produit aussi

¹⁴ <https://www.panoramadelart.com/fontaine-stravinsky>

¹⁵ https://www.youtube.com/watch?v=qTuZWZG1W_8

¹⁶ <https://blogs.mediapart.fr/rene-fiori/blog/150715/niki-de-st-phalle-nous-taimons>

une série de *Tableaux Eclatés* : quand un visiteur approchait, un photodétecteur déclenchait un moteur qui séparait les éléments de l'image.

En 1992, Pontus Hulten lui consacre à Bonn une importante exposition rétrospective.

En 1994, elle publie *Mon Secret*, une lettre écrite à sa fille Laura, où elle décrit l'inceste qu'elle a vécu dans une écriture enfantine aux lettres prenant parfois la forme de dessins-animaux.¹⁷

La même année, la Jerusalem Foundation lui passe une commande pour le *Zoo biblique*. Niki de Saint Phalle produit un ensemble de sculptures d'animaux intitulé *L'Arche de Noé* qu'elle termine en 1998, avec l'aide de l'architecte suisse Mario Botta.¹⁸

En 1998, elle crée la série *Black Heroes* en honneur des Afro-Américain(es) qui se sont illustrés dans la musique ou le sport. Elle dédicace cette série à ses arrière-petits-enfants, qui sont afrodescendant(e)s.

Niki de Saint-Phalle meurt le 21 mai 2002 à San Diego entourée de son premier mari Harry Matthews et de ses enfants, Laura et Philip.

En 2003, le *Queen Califia's Magical Circle* est ouvert à titre posthume à Escondido, en Californie. C'est un parc de sculptures qui porte le nom de Califia, guerrière amazone qui fait partie de l'histoire et de la culture de la région.

¹⁷ <https://www.deslettres.fr/lettre-de-niki-de-saint-phalle-a-fille-viol-subi-a-onze-ans-me-condamna-a-profond-isolement-durant-de-longues-annees/>

¹⁸ <https://www.youtube.com/watch?v=SYztNF4a-gY> : vidéo sur l'Arche de Noé

2. Etude de l'oeuvre

1. Introduction – Notes générales

Niki de Saint Phalle est une **pionnière** : c'est une artiste femme, féministe, qui a une vision et une démarche artistique innovante et personnelle, et qui a pavé la route pour les générations suivantes. Elle rompt totalement avec les codes en vigueur à son époque, aussi bien dans le domaine de l'art que dans ses engagements personnels. Elle démocratise l'art et l'installe dans l'espace public. En faisant de la sculpture, et plus encore de la sculpture monumentale, elle s'approprie un domaine réservé jusque là aux hommes. Elle compte parmi les premières femmes artistes à acquérir de son vivant une reconnaissance internationale et à vivre de son art. C'est aussi une des premières artistes qui joue avec le star-système.

- Niki de Saint Phalle est une artiste **autodidacte et multiple**. Elle explore sans complexe ni tabou de très nombreuses techniques et sa production artistique est très diversifiée : performances, graphisme, écriture, sculpture, monuments publics, fontaines, jardins, architecture, installations pour enfants. Il faut ajouter à tout cela ses réalisations de films et décors de films, costumes et pièce de théâtre, parfum, objets décoratifs et meubles. Elle ose tout et ne s'enferme dans aucun domaine artistique. Pour Niki de Saint Phalle « *tout est possible* »
- Niki de Saint Phalle est une artiste **engagée** : son travail se fait l'écho des revendications contestataires de son époque (libération de la femme, liberté et mêmes droits pour tous, lutte contre le racisme...). Derrière une apparente légèreté, son univers est provoquant, violent et politique, même si elle ne militera jamais dans le mouvement féministe. Le public connaît ses lumineuses *Nanas* et ses fontaines mobiles, mais peu de gens ont conscience du sens et de la radicalité de son travail.
- Niki de Saint Phalle défend un **art populaire**, qui soit à la portée de tous. Elle sort l'art des musées, depuis ses premiers *Tirs* jusqu'à ses sculptures monumentales intégrées dans les espaces publics. Elle croit en la vertu thérapeutique de l'art et la volonté d'apporter de la joie au plus grand nombre. Elle souhaite démocratiser l'art et installer une proximité avec le public. Ses œuvres monumentales fonctionnent d'ailleurs comme de véritables attractions. Pour financer ses grands projets, elle commercialise aussi son travail sous des formats plus accessibles par tous.
- Niki de Saint Phalle est une artiste de l'émotion et du vécu : elle extériorise sa vie et ses sentiments dans son œuvre. Elle voulait donner forme à l'**émotion**, elle voulait tout montrer et tout sublimer : haine, amour, rire, peur, tendresse... Son œuvre est marquée par son **histoire intime**. « Mon art est ma vie, c'est mon autobiographie, il est entièrement subjectif. J'utilise chaque émotion forte. J'utilise tout. »¹⁹
- Niki de Saint Phalle est **une travailleuse acharnée**. Environ 3500 œuvres sont répertoriées en 50 ans de carrière (elle aurait créé en moyenne 2 œuvres par semaine). Elle mène plusieurs projets de front et se consacre entièrement à son travail. Sa vie

¹⁹Niki de Saint Phalle, interview non publiée, citée dans Barbara Jones, « Ain't gonna let her in », *Women's Art Magazine*, septembre-octobre 1995, n°66, p. 15

personnelle se confond avec sa vie artistique. Elle est capable de développer une redoutable énergie pour mettre en œuvre les gigantesques chantiers de ses jardins de sculptures. Elle vit et dort sur les chantiers, veille à l'intendance, se bat pour réunir les fonds, tout en luttant constamment contre des problèmes de santé récurrents.

- Niki de Saint Phalle est une **personnalité médiatique** : dès 1961, elle fait la une de la presse et attire les galeristes. Les origines de sa famille, son sens de la mise en scène, sa beauté, ses tenues excentriques et ses débuts fracassants font parler d'elle. Elle sait jouer de son image et travaille le ton et le contenu de ses interviews autant que ses vêtements et ses décors. Niki de Saint Phalle est d'ailleurs l'une des premières – au même moment qu'Andy Warhol aux Etats-Unis – à utiliser la presse et les médias pour faire comprendre son travail.
- Niki de Saint Phalle est une **femme d'affaires** : elle luttera toute sa vie pour financer des œuvres monumentales. Elle fait dupliquer ses œuvres afin d'en élargir la diffusion : elle fait reproduire ses dessins en série, puis ses sculptures, et les vend. Elle sera l'un des premiers artistes à mettre en vente des **produits dérivés** de ses œuvres : parfum, bijoux, mobilier, objets décoratifs, *Nanas* miniatures, *Nanas* gonflables... Fortement critiquée pour cette attitude mercantile, Niki de Saint Phalle y voit quant à elle la seule façon d'être totalement indépendante.



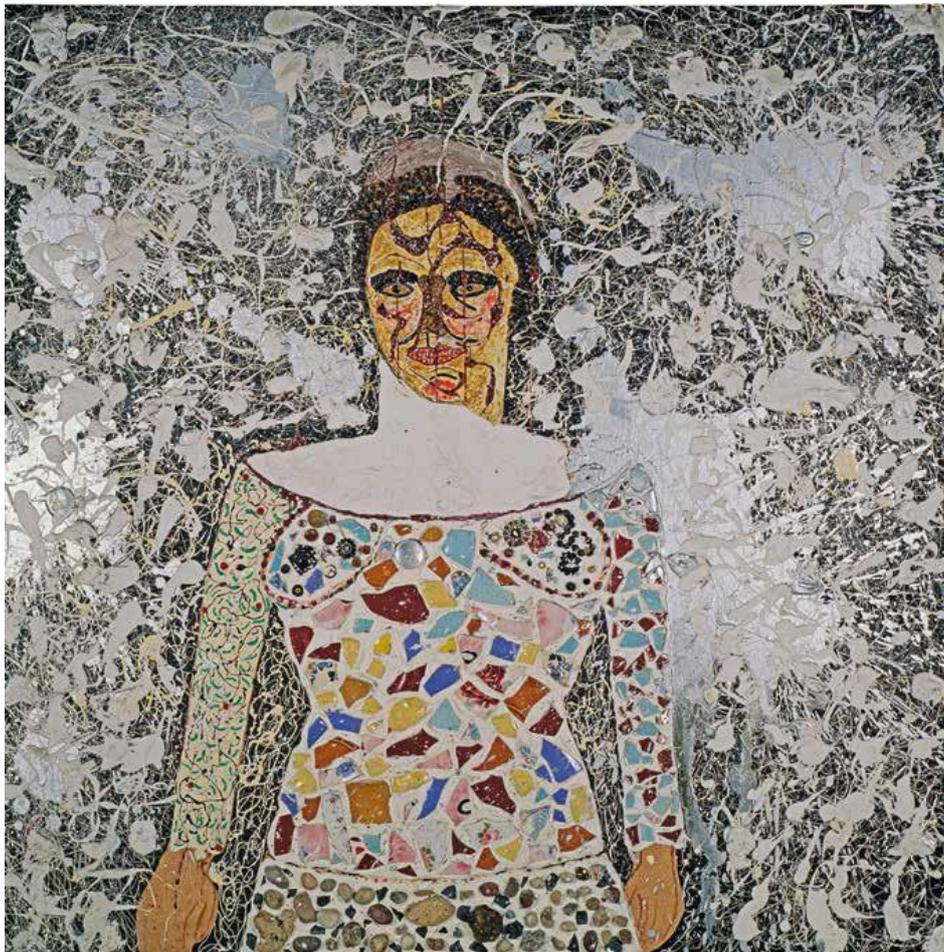
Parfum de Niki de Saint Phalle. Première édition, 1982

2. Oeuvres

• Peintures

Les premières œuvres de Niki de Saint Phalle sont des peintures à l'huile, planes, de style naïf. Elle réalise des portraits de famille, des autoportraits, des scènes de la vie quotidienne, ou des scènes imaginaires. Par la suite, à la façon de Gaudi, elle incorpore dans ses peintures des pierres, de la céramique, des bouts de miroir ou de verre, ou encore des feuilles mortes. Petit à petit, ses travaux deviennent des « mosaïques ». En 1958-59, elle fait son autoportrait avec

des fragments de céramique et de verre qui donnent, selon ses propres mots, « *l'image d'un corps en morceaux et d'une âme tourmentée.* »²⁰



Autoportrait, 1958-1959
Niki Charitable Art Foundation, Santee, California

- **Assemblages**

Dès la fin des années 50, Niki de Saint Phalle décide d'introduire des objets dans ses compositions qu'elle nomme *Assemblages*. Le terme désigne le fait d'utiliser des matériaux divers pour composer une œuvre en relief. L'artiste fixe les objets dans du plâtre. Les premiers *Assemblages* sont composés d'objets issus du quotidien, qui deviennent de plus en plus agressifs : jouets en plastique, couteaux, hachoirs, masses, râpes, clous, pistolets, morceaux de grillages ou de fils de fer... disposés tels quels sur une surface de plâtre peint. Les objets sont présentés dans leur état originel, mais sont détournés de leur fonction initiale.

²⁰<https://culturebox.francetvinfo.fr/arts/expos/niki-de-saint-phalle-une-artiste-tourmentee-et-joyeuse-au-grand-palais-189813>



Monkey (Toy-stuffed Monkey), 1961
Private Collection, courtesy of Galerie G.-P. & N. Vallois, Paris

- **Tirs**²¹

Les *Tirs* des années 60 sont des performances²² où des assemblages sur des panneaux recouverts d'une épaisse couche de plâtre blanc forment des tableaux qui seront éventrés à la carabine. Niki de Saint Phalle introduit dans la composition des poches de peinture ou des flacons d'encre. Lors des séances de *Tirs*, l'artiste, qui était une tireuse expérimentée, ou l'acheteur, font exploser à la carabine les capsules de peinture et d'autres liquides qui se répandent sur le tableau. Une nouvelle œuvre est ainsi créée. Les tableaux sont au début très simples, un panneau et des reliefs formés par les contenants de liquides colorés.

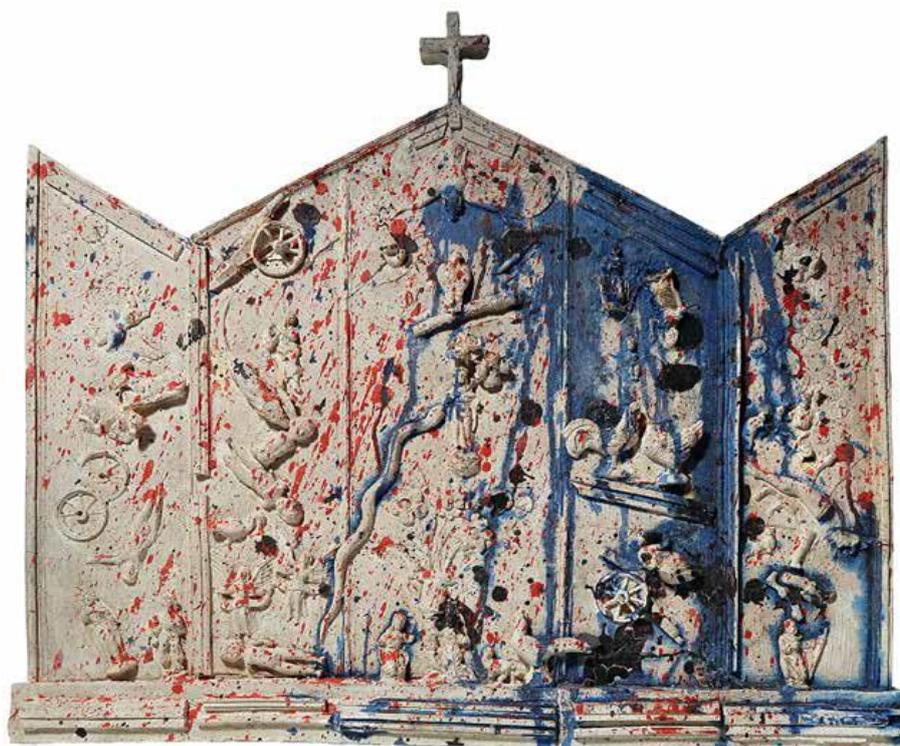
²¹ Vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=s5MUxuY4Hbw> + Lettre de Niki sur les Tirs : <http://www.femmespeintres.net/peintres/textes/niki03.htm> - voir lettre en annexe

²² Voir définition dans glossaire



*Tir première séance –
deuxième séance shooting session, 1961
Collection Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain, Nice*

Par la suite, les compositions deviennent de véritables accumulations d'objets profanes ou religieux, des *tableaux-autels* en forme de façades d'églises, élaborés avec des éléments très symboliques : poupées, têtes de mort, jouets en plastique, articles du quotidien, objets religieux, couronnes mortuaires.



[Petit Autel], vers 1970-1972
Niki Charitable Art Foundation, Santee, California

Les contenants évoluent au fil du temps : « *Je me consacrais davantage au côté spectaculaire des tirs. J'inaugurais l'usage de la peinture en bombes qui, frappées par une balle, produisaient des effets extraordinaires. Cela ressemblait beaucoup aux peintures abstraites expressionnistes que l'on faisait à l'époque. Je découvris les résultats dramatiques que pouvait donner la couleur qui se répand sur les objets. J'utilisais enfin du gaz lacrymogène pour les grandes finales de mes performances de tirs. La fumée dégagée évoquait la guerre. La peinture était la victime.* »²³

La période des *Tirs* permet à Niki de Saint Phalle d'exorciser sa violence. Elle se libère de ses souffrances d'enfant et de femme (tuer le père, tuer la mère) en crachant sa colère aux yeux de tous. Cette période de violence lui permet de faire son deuil et de se faire reconnaître par ses pairs artistes. Les *Tirs* ont cependant une portée bien plus large et engagée que sa colère personnelle : ils étaient aussi dirigés contre une vision de l'art, une idée de la religion, une société patriarcale, une situation politique un pays (les Etats-Unis) où le port d'arme est légalisé.

Ces *Tirs* ont été fondateurs dans l'histoire du happening ou de la performance²⁴, et très scandaleux parce que orchestrés par une femme.

²³ <http://www.niki-de-saint-phalle.fr/niki-de-saint-phalle-et-les-secrets-de-la-technique-de-ses-peintures/>

²⁴ Voir définition dans le glossaire

- **Les Mariées**

Après la période des *Assemblages* et des *Tirs*, Niki de Saint Phalle se met à sculpter des formes féminines, à accumuler des symboles féminins (coeurs, femmes donnant naissance, prostituées et mariées). « *De la provocation, je suis passée à un monde plus intérieur, plus féminin.* »²⁵ Toujours selon la technique des assemblages, les *Mariées* de Niki de Saint Phalle sont des sculptures élaborées à partir de divers objets et de plâtre sur treillis. Ces sculptures représentent des femmes, jeunes mariées ou parturientes, dont les corps sont recouverts de petits objets symboliques : poupées, baigneurs écartelés, bouquets de fleurs artificiels, soldats en plastiques... Les *Mariées* sont des personnages à l'allure à la fois mélancolique, inquiétante et grotesque.

Avec franchise, crudité et sauvagerie, l'artiste explore et montre l'univers de la femme dans toute sa complexité, sans tabou et sans pudeur. Niki de Saint Phalle devient une artiste engagée. Elle remet en question la société patriarcale, et crée des femmes viriles, puissantes, capables de donner la vie et capables d'être l'égale de l'homme. Ses œuvres posent la femme en révolte contre les carcans de son époque. Que ce soit pour ses mariées ou ses accouchements, on passe de l'enfermement à la joie, de l'asservissement à la puissance créatrice. « *L'accouchement, c'est la femme virile. Elle porte l'enfant comme un sexe masculin. Mes naissances font de la femme des déesses. Elles deviennent à la fois pères et mères* »²⁶

Niki de Saint Phalle réalise aussi des portraits de personnes réelles, comme celui de Marilyn Monroe. L'actrice apparait sous des traits grotesques et est très maquillée. A son corps s'agrippent des insectes ou des nouveaux nés. Ce portrait n'est pas une caricature de l'actrice elle-même mais plutôt une attaque délibéré du regard masculin sur la femme. Cette œuvre, comme tant d'autres créées à cette époque, va à l'encontre des images de pin-up qui foisonnent alors dans le *Pop Art*.



Marilyn, 1964
Niki Charitable Art Foundation, Santee, California

²⁵ Lettre de Niki de Saint Phalle adressée en 1191 à Pontus Hulten, historien d'art suédois, reprise sur le site suivant : <http://www.femmespeintres.net/peintres/textes/niki01.htm>

²⁶ <http://digital.iscom.org/~nsammut/regard-transversal/index.php/2015/11/12/niki-de-saint-phalle-artiste-et-feministe/>

Dans cette série de femmes, Niki de Saint Phalle créera aussi une série de sculptures intitulée *Les Mères dévorantes*, basée sur le livre d'histoires éponyme²⁷. Ces œuvres, dont la conception survient après celle des *Nanas*, ramènent l'artiste à son exploration critique de l'image féminine, en particulier de la maternité et du vieillissement.

Parallèlement, Niki de Saint Phalle continue ses assemblages qui deviennent plus structurés, et incorporent des objets comme des poupées mutilées, des petits jouets en plastique, des éléments de couronnes mortuaires, des statuettes religieuses... L'ensemble est peint en blanc et devient une sculpture, parfois en forme de cœur.



Be My Frankenstein [Sois mon Frankenstein], 1964
Niki Charitable Art Foundation, Santee, California

- **Les Nanas**

En 1965, l'artiste commence sa série des *Nanas* qui lui donnera une reconnaissance internationale. C'est une réflexion tournée vers la place de la femme et son corps, qui préoccupe l'artiste depuis toujours. Sa représentation de la femme change radicalement : de tristes et passives, elles deviennent enjouées, énergiques et puissantes. Elle les appelle les *Nanas*, un terme populaire en français pour désigner une femme. Les *Nanas* sont à la fois volumineuses et équilibrées, corpulentes et aériennes, massives et élancées, informes et voluptueuses, plantureuses et élégantes.

L'artiste trouve l'inspiration après une visite de la femme de l'artiste Américain Larry Rivers (1923–2002), Clarice Rivers, qui était alors enceinte de son premier enfant et dont Niki de Saint Phalle fait un portrait.

²⁷ Voir chapitre sur les ouvrages de Niki de Saint Phalle



*Portrait de Clarice Rivers enceinte, 1964-1965
(Visage et contours dessinés par Larry Rivers)
Collection Isabelle & David Lévy, Bruxelles*

Pour Niki de Saint Phalle, une femme enceinte est la manifestation de la vie. Elle aime beaucoup représenter les grossesses et les accouchements, et cette obsession trouve son apothéose dans ses *Nanas*. Les *Nanas*, descendantes des déesses préhistoriques de la fécondité, au ventre souvent arrondi, évoquent la puissance créatrice de la femme. Les traits de leur visage ne sont pas esquissés, elles sont interchangeable, ce qui compte, c'est leur corps, toujours plantureux et à la féminité exagérée, recouvert de couleurs vives. C'est l'image d'un corps libéré et expressif, qui ne correspond pas du tout aux stéréotypes des magazines féminins, et qui est au-delà du désir et du regard masculin. Elles sont imposantes et écrasantes, plus grandes que les hommes qu'elles dominent de leur haute taille. Fortes et gaies, elles sont enceintes, avortent, dansent et vivent librement.

Les *Nanas* sont d'abord des maquettes. Puis elles sont construites en papier collé, tissus et bouts de laine collés sur une structure en métal. Par la suite, Niki de Saint Phalle les sculpte dans des blocs de polystyrène. Elle recouvre cette base de laine de verre et de résine polyester

pour la rendre dure comme la pierre. Les *Nanas* sont ensuite peintes de couleurs vives ou décorées de morceaux de céramique colorée, de miroirs, de billes de verre...



Lili ou Tony, 1965
Courtesy Galerie G.-P. & N. Vallois, Paris



Les Trois Grâces, 1995-2003
Niki Charitable Art Foundation, Santee, California

C'est avec les *Nanas* que Niki de Saint Phalle passe à la sculpture monumentale. En 1966, elle reçoit avec Jean Tinguely, la commande d'une *Nana* gigantesque qui sera exposée au Moderna Museet de Stockholm. Elle explique la construction de cette œuvre dans une lettre à une amie : « nous avons dû travailler 16 heures par jour. Nous baptisâmes notre Déesse HON, ce qui signifie ELLE en suédois. Je fis le petit modèle original qui donna naissance à la Déesse. Jean, qui était capable de mesurer à l'œil, réussit à agrandir le modèle en une carcasse de fer qui était l'exacte réplique de l'original. Une fois que le châssis fut soudé, une immense surface de grillage fut assemblée pour former le corps de la déesse. Sur les petits réchauds électriques, je faisais cuire dans d'énormes marmites une masse de colle de peau de lapin puante. Des mètres de tissus furent mélangés à la colle puis disposés sur le squelette en métal. Plusieurs couches furent nécessaires pour cacher le support. En brassant ma colle j'avais souvent l'impression d'être une sorcière médiévale. Quand les toiles furent sèches et bien collées au métal, nous avons peint en blanc le corps de la Déesse. Puis je le décorai, en apportant quelques modifications au modèle original. Plus tard, avec l'aide de Rico, je peignis la sculpture. Pontus travaillait nuit et jour, jouant de la scie et du marteau, participant à notre travail de toutes les façons qu'il pouvait. Pendant ce temps Jean et Ultvedt s'occupaient à remplir l'intérieur du corps de la Déesse avec toutes sortes d'attractions. Jean fit un planétarium dans son sein gauche et un milk-bar dans son sein droit. Dans un bras serait projeté le premier court-métrage où ait joué Greta Garbo et dans une jambe on trouverait une galerie de fausses peintures (un faux Paul Klee, un faux Jackson Pollock etc..). »²⁸



Visiteurs entrant dans Hon

- **Œuvre graphique**

Niki de Saint Phalle « écrit-dessine » toute sa vie. Ses dessins et ses écrits sont complémentaires de sa création plastique, et indissociables les uns des autres. Elle mélange

²⁸<http://www.femmespeintres.net/peintres/textes/niki04.htm>

écriture et plages décoratives en à-plats très colorés sur fond blanc. Les lettres peuvent devenir des motifs et les motifs se glisser entre les mots ou les remplacer. Les alignements alternent avec les tracés en courbe, qui peuvent s'enrouler autour des dessins. Les motifs graphiques sont variés : personnages, animaux, soleils, fleurs, cœurs, ornements... L'écriture est ronde, enfantine. Certains mots sont écrits en grands et l'épaisseur des lettres doublée avec un motif dans l'intervalle, d'autres mots sont remplacés par un dessin comme dans un rébus. L'espace de la feuille semble être occupé de façon aléatoire et spontanée. Ses outils sont simples : feutres, stylo bille, crayons de couleurs... et renforcent l'effet naïf et faussement enfantin de son travail graphique.

Les dessins et écrits de l'artiste sont des lettres, des rêves, des pensées, des fragments de dialogues dans lesquels elle se met en scène.



*Could We Have Loved? [Pourrions-nous avoir aimé ?], 1968
Niki Charitable Art Foundation, Santee, California*

- **Jardins**

Niki de Saint Phalle réalise trois grands parcs de sculptures dans le monde : en Italie, en Israël et en Californie. *Le Jardin des Tarots*²⁹, en Toscane, très inspiré de Gaudi, est son œuvre majeure, qu'elle a entièrement financé elle-même.

²⁹ <https://www.youtube.com/watch?v=fLcmyExFqDM> : vidéo du Jardin des Tarots

En 1958, elle visite le Palais idéal du célèbre facteur Ferdinand Cheval (1836-1924)³⁰. Plus tard, elle découvre à Barcelone le parc Güell d'Antoni Gaudi (1852-1926)³¹ et à Los Angeles les tours Watts de Simon Rodia (1879-1965)³². Elle est subjuguée par l'entreprise folle de ces trois hommes de culture très différentes qui, chacun à leur manière, ont voué une partie de leur vie à la construction d'une œuvre monumentale, en toute indépendance et en dehors de toutes les normes architecturales. Niki de Saint Phalle dira, en parlant de sa visite au Parc Güell : « *Ce jour-là ma vie a changé. Je me suis dit qu'un jour, moi aussi, je construirais un jardin du bonheur. Je voyais les mères avec leurs enfants, je sentais un air de liberté, les gens semblaient avoir laissé loin les soucis de leur vie quotidienne. Les adultes et les enfants étaient là dans une ambiance de rêve, de joie et je me suis dit que moi aussi, un jour, je ferais un jardin comme ça* »³³

C'est en 1978 que Niki de Saint Phalle peut enfin entreprendre son rêve de construire un jardin public, un endroit où les gens pourraient venir rêver et se sentir heureux, « *un lieu métaphysique, un lieu de méditation, un lieu qui réjouisse les yeux et le cœur* »³⁴. Ce sera le *Jardin des Tarots*, qu'elle construit sur un terrain mis à sa disposition en Toscane.³⁵ Le jardin est entièrement autofinancé par Niki de Saint Phalle. Pendant près de vingt ans, la création du *Jardin des Tarots* mobilisera toutes ses pensées et toute son énergie. Chaque partie du jardin a été minutieusement élaborée et construite *in situ* par elle, avec l'aide de Jean Tinguely et d'une équipe d'assistants et d'ouvriers locaux.

Le *Jardin des Tarots* est un ensemble spectaculaire de créatures mythologiques, mystiques et célestes. Les 22 arcanes du jeu de tarots donnent naissance à autant de personnages, d'animaux, ou de scènes à l'échelle du paysage. C'est une explosion de couleurs, de textures et de lumière. Le jardin dégage une impression de vie, de joie, de tristesse, de peur et de mort.

³⁰ Voir note sur le Temple idéal du facteur Cheval dans le lexique en fin de DP

³¹ Ibid.

³² Ibid.

³³ Conférence du 17 février 1992, dans Pontus Hulten (dir.) et al., *Quand les artistes font école, vingt-quatre journées de l'Institut des Hautes écoles en arts plastiques, 1991-1992*, Ed. du centre Pompidou, Amis de l'Institut des Hautes Ecoles en arts plastiques, Musées de Marseille, 2004, p. 735.

³⁴ Dossier de presse de l'exposition *Niki de Saint Phalle*, Grand Palais, Galeries nationales, 14 septembre 2014 – 2 février 2015, p.25, extrait du catalogue : article de Pesapane Lucia, *Le jardin des tarots, entre imaginaire symbolique et mythologies personnelles*

³⁵ Johnston Jill, Caracciolo Chia Marella, photographies de Pietromarchi Pietro, *Niki de Saint Phalle et le jardin des tarots*, Ed. Hazan, 2010



Vue générale du Jardin des Tarots, Toscane, vers 1994

Son dernier grand projet public, le seul sur le sol américain, est le *Queen Califia's Magical Circle*³⁶ (Cercle magique de la reine Califia) à Escondido, entre Los Angeles et San Diego. Il sera inauguré après sa mort, en 2003. Le jardin est composé d'un mur circulaire, d'un labyrinthe construit, et de dix grandes sculptures entourées d'arbres et de végétation. Pour cette œuvre, Niki de Saint Phalle puise son inspiration dans les mythes et l'histoire de la Californie : la légende, devenue célèbre au XVI^e siècle, de la reine Califia, guerrière noire amazone qui aurait régné sur un peuple de femmes et dont la colère aurait engendré la Californie (et ses tremblements de terre). Ce jardin de sculptures reprend les thèmes chers à Niki de Saint Phalle : serpents ondulants le long d'un mur, imposante *Nana* noire (la reine Califia) chevauchant un aigle aux ailes déployées, une fontaine, huit totems allant de 3,20 mètres à 6 mètres de haut.

³⁶<http://www.sculpturenature.com/reine-califia-niki-de-saint-phalle/> et https://www.youtube.com/watch?v=-07tZA_sZw



Queen Califia's Magical Circle [Cercle magique de la Reine Califia], Escondido, California.

- **Totems**

Niki de Saint Phalle érige des totems pour le *Cercle Magique de la reine Califia*, en Californie. D'autres versions de ces totems existent en dehors de ce jardin et sont régulièrement exposés dans le monde. Les Totems de Niki de Saint Phalle s'inspirent des racines culturelles, mythiques et historiques de la Californie. Ils sont massifs et recouverts de galets, de travertins, de pierres chatoyantes (quartz, turquoise), de coquillages, de morceaux de miroirs, de verre coloré ou de céramiques. Leur forme et leur ornementation s'inspirent des arts amérindien, précolombien et mexicain, et de l'univers visuel fantastique de l'artiste elle-même : animaux fétiches (aigle, chat, oiseau, serpent), dieux protecteurs, crânes, monstres. Les pierres polies ont été récupérées patiemment dans les contrées arides de l'Arizona et du Nevada et participent à l'action de rendre hommage à ces peuplades autrefois occupantes des lieux et condamnées à disparaître.

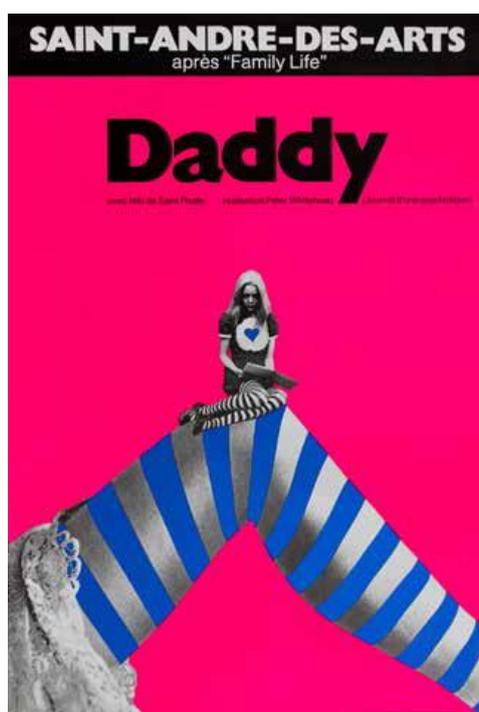


Queen Califia's Magical Circle [Cercle magique de la Reine Califia], Escondido, California

- **Films**

Niki de Saint Phalle est passionnée de cinéma et a rêvé longtemps d'une carrière de comédienne. Elle aime se mettre en scène elle-même devant les caméras, d'abord dans les séances très médiatisées des *Tirs*, ensuite dans des interviews dont elle soigne les décors et ses costumes.

A l'instar d'autres Nouveaux Réalistes comme Martial Raysse, Raymond Hains ou Jacques Villeglé, Niki de Saint Phalle va tourner des films. En 1972, elle réalise en collaboration avec l'écrivain et cinéaste anglais Peter Whitehead le film *Daddy*³⁷. Le film raconte, lors de flashbacks en noir et blanc, les jeux pervers et incestueux d'un père avec sa fille au son d'une version de *My heart belongs to daddy*³⁸. Le film se termine par la vengeance filmée en couleur de l'enfant devenue adulte, Niki de Saint Phalle elle-même. Mise à mort symbolique de son père par l'artiste, ce film est un règlement de compte violent et exutoire. C'est aussi une affirmation féministe orchestrée par Peter Whitehead, cinéaste influent de la contre-culture et défenseur de la libération sexuelle. Le film est projeté en 1973 au MoMA à New York, puis à Paris et choque tant par le propos que par la violence affichée.



Affiche du film *Daddy*, Saint-André-des-Arts, 1973
 Courtesy Niki Charitable Art Foundation, Santee, California

Elle se lance ensuite, avec Frédéric Mitterrand, puis avec son gendre Laurent Condominas, dans l'écriture de *Un rêve plus long que la nuit*, récit initiatique d'une jeune fille à la recherche de l'amour. Elle réalise le film avec ses proches comme acteurs et techniciens : sa fille est

³⁷ Voir l'article de Mickaël Pirson : <https://www.grandpalais.fr/fr/article/niki-de-saint-phalle-et-le-cinema> - voir vidéo https://www.youtube.com/watch?v=qTuZWZG1W_8 (fin du film *Daddy*)

³⁸ Chanson de 1938, écrite par Cole Porter et interprétée de nombreuses fois, notamment par Maryline Monroe dans le film *Le Milliardaire* en 1960

Camélia, Jean Tinguely son père... Succession d'aventures oniriques et surréalistes (un harem, des danses barbares...), le film rencontre peu de succès.

Niki de Saint Phalle tentera encore quelques projets de films qui ne se concrétiseront pas. Son dernier film est une adaptation animée avec son fils Philip de son livre *Le sida, tu ne l'attraperas pas* en 1990.

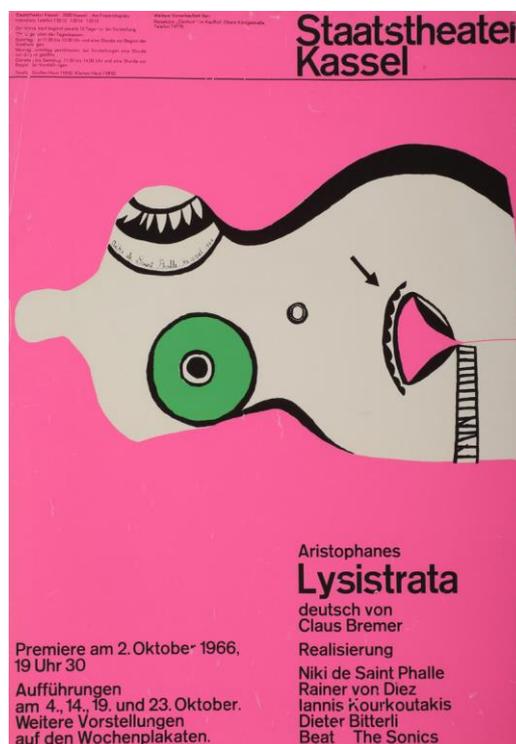
- **Théâtre**³⁹

Le théâtre est une évidence pour Niki de Saint Phalle.

Les *Tirs* étaient déjà des spectacles, d'abord spontanés, puis de plus en plus chorégraphiés, avec costume, mise en scène et, comme toujours depuis le premier essai, un public.

Peu de temps après son premier Tir aux Etats-Unis en 1962, Niki de Saint Phalle participe à un spectacle de Kenneth Koch à New York. La brève pièce montre la naissance d'une ville, Boston. Tinguely représente l'architecture, Rauschenberg le temps et Niki de Saint Phalle l'art. En costume napoléonien, l'artiste tire sur un moulage de la *Vénus de Milo* empli de sacs de peinture. *The Construction of Boston* fait un tabac.

En 1966, à Paris, le ballet *L'Eloge de la folie* de Roland Petit est monté au Théâtre des Champs-Élysées. Le chorégraphe contacte Niki de Saint Phalle, Jean Tinguely et Martial Raysse pour les décors. Niki de Saint Phalle imagine la folie de la drogue (des tableaux de couleurs vives contre lesquels un danseur se débat) et de la guerre (le tyrannosaure déjà plusieurs fois aperçu dans son travail), mais surtout la suprématie féminine qu'elle montre sous la forme de plusieurs *Nanas* que les danseurs font évoluer comme leurs partenaires avant d'accueillir une immense Nana descendant du ciel.



Affiche *Lysistrata*, Staatsoper Kassel, 1966

³⁹ Voir article de Mickaël Pierson : <https://www.grandpalais.fr/fr/article/niki-de-saint-phalle-performances-et-spectacles>

Fac-similé
Courtesy Niki Charitable Art Foundation Santee, California

Quelques mois plus tard, au Staatstheater de Kasse, (Allemagne) durant l'exposition Documenta 4, Niki de Saint Phalle crée costumes et décors pour *Lysistrata*, une pièce d'Aristophane dans laquelle les Athéniennes font la grève du sexe pour protester contre la guerre contre Sparte. Le projet l'enthousiasme. S'inspirant de *Hon* qu'elle vient de créer à Stockholm, Niki de Saint Phalle fait de l'Acropole d'Athènes une gigantesque *Nana* couchée depuis laquelle les femmes, en mini-jupes et soutien-gorge colorés, apostrophent et congédient les comédiens.

C'est dans ce même théâtre que Niki présente, en 1968, une pièce écrite à quatre mains avec Rainer von Diez, un metteur en scène allemand : *ICH, All about me*. Après avoir assassiné ses parents, l'héroïne Ich devient tour à tour pilote de ligne, cantatrice, milliardaire, missionnaire... avant de se réaliser pleinement à la tête d'une communauté de *Monstriens*. La pièce fait référence à des éléments biographiques d'une Niki de Saint Phalle en révolte contre son passé tandis que les décors et les costumes sont inspirés de l'iconographie de l'artiste.

Clark Coolidge contre l'Assemblée des femmes, adaptation d'Aristophane par von Diez et le gendre de Niki de Saint Phalle, Laurent Condominas, en 1974, est sa dernière collaboration théâtrale : elle crée les décors tandis que les costumes sont réalisés par Laura Condominas, sa fille.

- **Ouvrages**

Niki de Saint Phalle écrira et/ou illustrera plusieurs ouvrages.

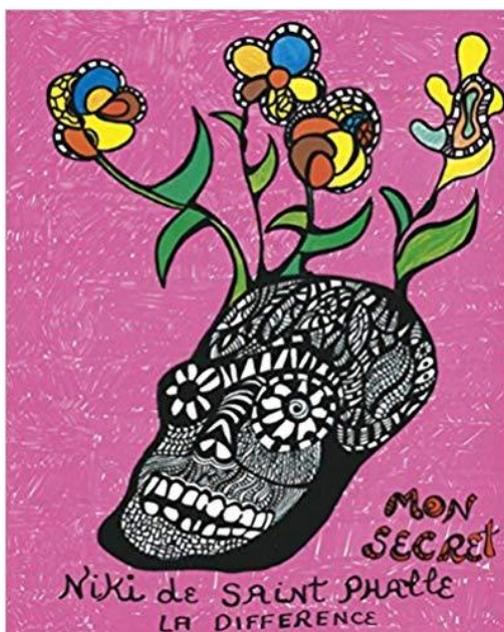
Please Give Me a Few Seconds of Your Eternity (Donne-moi s'il te plaît quelques secondes de ton éternité) est le premier livre à la fois illustré et maqueté par l'artiste. Il est publié afin d'accompagner l'exposition *The Dream Machine* organisée à Milan en octobre 1970. L'ouvrage est constitué de dessins mais aussi de beaucoup de textes calligraphiés (en anglais) de sa main, comme si l'artiste avait surtout souhaité s'épancher : *Pourquoi les fleurs meurent-elles ? Pourquoi les oiseaux doivent-ils mourir ? Pourquoi l'amour doit-il mourir ?* Elle s'adresse à son compagnon, le sculpteur Jean Tinguely, lui confie ses cauchemars, ses peurs, tout en lui déclarant son amour. Les dessins originaux (essentiellement au crayon de couleur, certains agrémentés de collages) déclinent déjà les motifs chers à l'artiste, qu'elle réinterprétera tout au long de sa carrière dans ses oeuvres graphiques comme dans ses sculptures : monstre, point d'interrogation, coeur, nana, serpent...

The Devouring Mothers (Les mères dévorantes) est un livre de croquis publié en 1972 afin d'accompagner l'exposition qui lui était consacrée dans une galerie de Londres. Imprimé en lithographie, l'ouvrage adopte les codes du livre d'images pour enfant : un petit format, un unique visuel simple et naïf sur chaque page, des aplats de couleur... Mais derrière ces dessins aux couleurs saturées, qui mêlent réalité et fantaisie, Niki de Saint Phalle exorcise les traumatismes de l'enfance, entre un père frivole et incestueux et une mère dominatrice et possessive. Les personnages de l'exposition de 1972, comme ceux du livre, ne sont plus les joyeuses *Nanas* qu'elle a créées auparavant. Niki de Saint Phalle explique ce changement de direction en renvoyant à la notion psychanalytique de "mauvaise mère" : "*Autrement dit, j'ai*

déjà représenté les "bonnes mères" avec les Nanas, je me consacre désormais à leur antithèse, à cette mère qu'on n'aimerait pas être ».

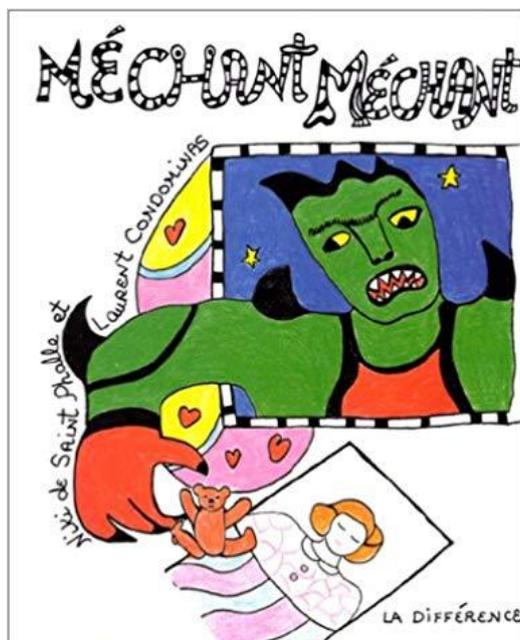
En 1986, elle édite avec le docteur Silvio Barandun le livre *AIDS: You Can't Catch it Holding Hands*, traduit en 6 langues (en français *Le SIDA, c'est facile à éviter*, chez Flammarion). Sous la forme d'une lettre à ses enfants, elle entreprend avec humour d'éveiller à la prévention et de briser le tabou de la maladie. 70 000 exemplaires sont vendus ou distribués dans les écoles, les profits sont reversés à l'association AIDS. Le livre est réédité et complété des récentes avancées scientifiques en 1990 et s'accompagne d'un film d'animation réalisé avec son fils Philip.

En 1994, elle publie aux éditions de La Différence *Mon Secret*, lettre écrite à sa fille en 1992, où elle relate son viol par son père quand elle avait 11 ans.⁴⁰ L'ouvrage sera réédité en 2010. Le récit est court, rédigé de son écriture enfantine, Niki de Saint Phalle raconte les faits avec des mots simples.

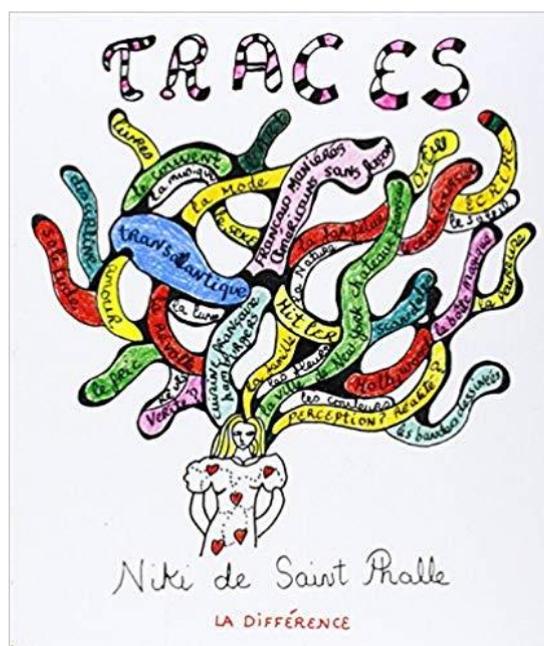


En 1993, elle publie avec son beau-fils Laurent Condominas son seul ouvrage pour enfants : *Méchant-Méchant et les jouets perdus*, l'histoire d'un monstre venu voler les jouets d'enfants qui se lancent à sa recherche. Un conte en hommage à l'amitié, qui reprend les personnages et motifs chers à l'artiste, dans des couleurs vives. L'ouvrage sera réédité en 2013.

⁴⁰ Voir bibliographie – texte complet : <https://www.deslettres.fr/lettre-de-niki-de-saint-phalle-a-fille-viol-subi-a-onze-ans-me-condamna-a-profond-isolement-durant-de-longues-annees/>



Traces. Une autobiographie, remembering 1930-1949, publié en 1999 chez Acatos (réédité en 2014 aux éditions de La Différence sous le titre *Traces*) est la première partie de l'autobiographie de Niki de Saint Phalle, qui couvre les vingt premières années de sa vie. Entrecoupée de dessins, de poèmes ou de photographies, elle est à la fois un livre d'art et un journal intime. L'artiste y retrace ses souvenirs d'enfance en Amérique, ses relations avec ses frères et sa soeur, ses premières amours, la découverte de la France, sa soif d'exister à travers l'art. Niki de Saint Phalle publie ensuite *Harry and Me*, deuxième volume de son autobiographie, très richement illustré de dessins, collages ou passages manuscrits. Elle y revient avec humour sur les années passées avec son mari Harry Mathews. Années de bonheur, de découverte du monde, de sa vocation artistique, mais aussi de fragilité et d'expériences amoureuses qui la mènent en hôpital psychiatrique. Dans l'ouvrage, elle donne aussi la parole à Harry dont le point de vue n'est pas toujours le même que le sien.



3. Sujets et motifs

Niki de Saint Phalle crée un univers graphique proche des contes de fées, où le bien et le mal luttent constamment entre eux. Les motifs sont récurrents, aussi bien dans son œuvre graphique que dans ses sculptures.

- **Animaux**⁴¹

Les animaux sont très présents dans son travail. Certains sont très communs comme le cheval, l'oiseau, l'aigle, le rhinocéros, l'éléphant, le poisson, le serpent, le chameau, le lion, le singe, l'araignée ou la chauve-souris. Elle fait aussi appel aux animaux préhistoriques : dinosaure, ptérodactyle. Tous sont vus de façon ludique et non-réaliste.

Pour *l'Arche de Noé* prévue pour un parc de Jérusalem en 1994, elle choisit de présenter le moment heureux de l'arrivée de l'arche, plutôt que le traditionnel départ. L'architecte Mario Botta réalise l'arche tandis que Niki de Saint Phalle crée une vingtaine d'animaux fantastiques : un éléphant croisé de girafe, un dromadaire portant son petit sur la bosse... Des bêtes dignes de contes de fées, aussi loin du vérisme scientifique que des textes bibliques. Car chez Niki de Saint Phalle, l'animal est symbolique et très souvent évocateur de l'homme.

Le serpent est d'abord associé au viol subi dans son enfance. *Mon Secret*, l'ouvrage dans lequel elle évoque le drame, est d'ailleurs sous-titré *L'été des serpents*. Au fil du temps, il se transforme en animal joyeux et coloré, il s'enroule autour de ses *Nanas* ou leur sert de chevelure, il devient arbre et fontaine, comme les *Arbres aux serpents*, sculptures monumentales dans le *Jardin des Tarots* ou dans la cour du musée des beaux-arts d'Angers. «Pour moi, ils représentaient la vie même, une force primitive indomptable. En fabriquant

⁴¹ Article de Mickaël Pierson, *Le bestiaire de Niki de Saint Phalle*, 2014 : <https://www.grandpalais.fr/fr/article/le-bestiaire-de-niki-de-saint-phalle> et https://www.grandpalais.fr/pdf/dossier_pedagogique/Dossier_pedagogique_Niki.pdf

moi-même des serpents, j'ai pu transformer en joie la peur qu'ils m'inspiraient. Par mon art, j'ai appris à dompter et à apprivoiser ces créatures qui me terrorisaient.»⁴²

- **Créatures imaginaires**

Niki de Saint Phalle représente beaucoup de créatures imaginaires : dragon, lézards géants, phénix, sirène, chimère. Elle crée des mondes magiques, proches des contes de fées mais complètement réinterprétés et transformés. Son univers graphique est peuplé de châteaux et de jardins habités par des créatures extraordinaires, bienfaites ou malfaites.

Le monstre est une figure récurrente dans les œuvres du début des années 1960. Les reliefs de l'artiste sont peuplés de gigantesques dinosaures attaquant hommes et villes et dont elle se rappelle qu'ils hantent ses rêves depuis l'enfance. Peu à peu le monstre menaçant disparaît de son iconographie. Les monstres suivants ne sont plus que peurs et amusements pour enfants : le *Dragon* de Knokke-le-Zoute, le *Golem* de Jérusalem.

- **Arbres**

Les arbres sont partout dans l'œuvre de Niki de Saint Phalle. Ils sont solides, colorés, leur feuillage est abondant. Ils représentent la vie, la fécondité, l'éternité. Ils sont protecteurs et rassurants. Dans les mains de l'artiste, les arbres se transforment : ils deviennent des fontaines ou des arbres aux serpents, leur feuilles se changent en cœurs, leurs branches portent des messages, comme la couverture de son ouvrage *Traces*.

- **Crâne**

Les crânes de Niki de Saint Phalle font référence aux événements tragiques de sa vie et à la mort qu'elle croise plusieurs fois (viol, dépression, maladie...) mais comme pour le serpent, elle les apprivoise et les transforme. Ils sont souvent colorés et ornés de fleurs ou de mosaïques éclatantes.

Le crâne est un motif éternel en histoire de l'art. En art, on appelle **vanités** les représentations allégoriques de la mort et du passage du temps. *Vanité*, emprunté au latin *vanitas*, *-atis* signifie l'état de vide, de non réalité, la vaine apparence. La vanité est devenue un terme désignant, dans le domaine artistique, une catégorie de natures mortes qui montrent l'inutilité des plaisirs du monde face à la mort. Les objets représentés sont tous symboliques de la fragilité et de la brièveté de la vie, du temps qui passe et de la mort : crâne, fleurs fanées, fruits abîmés, poussière... Les vanités apparaissent au début du XVIIe siècle et sont étroitement liées au sentiment de précarité qui se répand en Europe à la suite des ravages provoqués par des guerres.

Le crâne est aussi un motif souvent repris dans le folklore religieux sud-américain que Niki de Saint Phalle découvrira lors de ses voyages au Mexique et au Guatemala.

- **L'eau et la fontaine**

Niki de Saint-Phalle a construit beaucoup de fontaines. Des fontaines sculptures, comme *l'Arbre à serpents* du *Jardin des Tarots*, ou des fontaines composées de plusieurs modules indépendants comme la *Fontaine Stravinsky* à Paris, ou encore la fontaine en forme d'œuf en

⁴² https://www.grandpalais.fr/pdf/dossier_pedagogique/Dossier_pedagogique_Niki.pdf, p.7

or dans le *Queen Califia's Magical Circle* en Californie. L'artiste amplifie les reflets naturels de l'eau sur les surfaces en utilisant des matières brillantes ou des miroirs.

- **La femme**

Les femmes sont omniprésentes dans le travail de Niki de Saint Phalle : la série des *Mariées*, puis les *Nanas* opulentes et joyeuses, sculptées, dessinées, gravées, reproduites à l'infini, qui portent chacune un prénom. L'artiste se représente souvent elle-même dans ses dessins, et se met en scène dans divers épisodes réels ou imaginaires de sa vie.

- **La main**

Niki de Saint Phalle contient beaucoup de représentations de mains. Elles sont colorées ou décorées de dessins-tatouages, peintes ou sculptées, ornées de signes astrologiques

- **Le cœur, le soleil, la lune et la fleur**

Niki de Saint Phalle introduit des cœurs, des soleils, des lunes et des fleurs un peu partout dans son œuvre, dans ses dessins, dans ses sculptures. Ils sont des sujets à part entière, ou ornent des sculptures plus imposantes comme les *Nanas*, dont ils décorent les seins, les fesses et le ventre.

3. Thématiques – Engagement

Niki de Saint Phalle est une artiste radicale, complexe, qui a abordé dans son œuvre beaucoup de thématiques de son temps. Rebelle, en lutte constante contre les conventions et les carcans, ennemie du pouvoir, qu'il soit politique, militaire ou religieux, elle a bousculé son époque à coup d'œuvres provocantes. Féministe, militante des droits civiques, Niki de Saint-Phalle n'a cessé de remettre en question les modèles dominants ou oppressifs. Interroger le rôle de la femme dans la société et en proposer un autre fut un thème récurrent jusqu'à la fin de sa vie, et ses fameuses *Nanas* en sont restées l'emblème. Ces sculptures ne sont pas d'aimables exercices décoratifs, mais des monuments où tout est symbolique, et qui véhiculent des messages forts. Mais Niki de Saint Phalle n'est pas seulement engagée du côté féministe. Les troubles et les violences du XXe siècle résonnent dans son œuvre, tels la lutte contre le racisme aux Etats-Unis, les ravages du SIDA dans les années 1980, ou encore les jeux de domination et d'influence en politique internationale. Son geste artistique reflète les violences publiques et privées mais les adoucit et les détourne par des rondeurs exagérées, des couleurs éclatantes et des grands rires, comme ses exubérantes *Nanas*. Derrière « la femme qui tire » se cache une artiste dont l'œuvre singulière s'impose à la fois par sa violence, son engagement et sa radicalité.

- **Femmes, féminisme, artiste femme**

« Enfant je ne pouvais pas m'identifier à ma mère, à ma grand-mère, à mes tantes ou aux amies de ma mère. Un petit groupe plutôt malheureux. Notre maison était étouffante. Un espace renfermé avec peu de liberté, peu d'intimité. Je ne voulais pas devenir comme elles, les gardiennes du foyer, je voulais le monde et le monde alors appartenait aux HOMMES. Je n'acceptais pas les limites que ma mère tentait d'imposer à ma vie parce que j'étais une femme. NON. Je franchirais ces limites pour atteindre le monde des hommes qui me semblait aventureux, mystérieux, excitant. »⁴³

Niki de Saint Phalle naît en 1930 dans un milieu bourgeois. A l'époque, une femme issue de la bourgeoisie est considérée comme le double social de son mari. Elle est avant tout épouse, mère et gardienne du foyer : son rôle est de soutenir son mari, d'élever ses enfants et d'assurer le bon fonctionnement de la maison. Elles ne travaillent pas, être femme au foyer étant considéré comme un signe de richesse.

Dans la famille bourgeoise, une jeune fille bien éduquée doit savoir peindre, chanter et jouer du piano. Mais les pratiques artistiques sont considérées comme une occupation de salon et non comme une activité à laquelle elles peuvent se consacrer entièrement, encore moins comme un métier.

Le nombre de femmes artistes célébrées par l'histoire de l'art est d'ailleurs extrêmement réduit. Les peintres connues du grand public peuvent varier selon la mode et les expositions du moment, d'Artemisia Gentileschi à Frida Khalo en passant par Elisabeth Vigée Lebrun, mais

⁴³ Lettre de Niki de Saint Phalle adressée en 1991 à Pontus Hulten, historien d'art suédois, reprise sur le site suivant : <http://www.femmespeintres.net/peintres/textes/niki01.htm>

ce sont toujours les mêmes noms qui reviennent. Dès que l'on effectue quelques recherches, on découvre une multitude de femmes talentueuses qui ne sont jamais mentionnées dans les livres sur l'histoire de l'art. Les femmes artistes existent pourtant depuis que la notion d'artiste est apparue, c'est-à-dire depuis le XVI^e siècle. Michaelina Wautiers, par exemple, artiste d'origine montoise du XVI^e siècle, vient seulement d'être découverte et mise à l'honneur dans une exposition à Anvers en 2018.⁴⁴

D'autre part, ces femmes artistes sont souvent des peintres. Rarement des sculptrices comme Camille Claudel (1964-1943), encore moins des sculptrices travaillant dans le monumental, domaine réservé aux hommes⁴⁵.

Dès la première moitié du XX^e siècle, de nombreuses femmes artistes abordent avec enthousiasme le monde de l'avant-garde artistique, caractéristique de cette période. L'appartenance à un groupe leur assure une certaine visibilité, mais elles restent néanmoins éclipsées par les hommes. Les femmes du mouvement surréaliste, par exemple, comme Lee Miller, ont vécu pendant des années à l'ombre de leurs collègues masculins, pour qui elles représentaient surtout une source inépuisable de rêves et de fantasmes. Souvent leurs corps - objets désirables- servent de modèle et sont exposés dans les œuvres et les écrits des hommes du groupe, mais leurs travaux sont rarement reconnus à leur juste valeur.

Depuis les années 60 et malgré un nombre sans cesse croissant de femmes artistes, les préjugés à leur égard se maintiennent. Selon l'historienne et critique d'art Julie Crenn : « *La place réservée aux femmes artistes est, depuis toujours, plus étroite que celle prise par les hommes. Ce manque n'est pas seulement présent dans le monde de l'art, il s'établit dans tous les domaines et à tous les niveaux de notre société. Les féministes ont commencé un travail sur la visibilité et l'égalité depuis les années 1960, un travail de longue haleine qu'il nous faut poursuivre et renforcer. En tant que critique d'art et commissaire d'exposition, je m'attelle à la parité. Historiquement, traditionnellement et symboliquement, l'homme incarne le pouvoir, le travail, le politique, le public, la force. Il ne tient qu'aux acteurs et aux actrices du monde de l'art de renverser les tendances et d'équilibrer la visibilité des uns et des autres pour une répartition plus juste des genres et des pratiques.* »⁴⁶

Seule femme artiste du groupe des Nouveaux Réalistes, Niki de Saint Phalle se fait reconnaître en osant dire haut et fort que les femmes méritent leur place dans le monde en général et dans le monde de l'art en particulier. Elle revendique sa propre libération et son épanouissement personnel en tant que femme, ainsi que sa place dans la société en tant qu'artiste. « *Une femme dans la civilisation des hommes, c'est comme un nègre dans la civilisation des blancs* »⁴⁷.

Ses *Nanas* sont une représentation offerte pour toutes les femmes. Niki de Saint Phalle y célèbre la libération des femmes et de leur parole hors des critères de beauté en vigueur dans

⁴⁴ <https://www.mas.be/fr/activite/michaelina>

⁴⁵ <https://www.arte.tv/fr/videos/078176-000-A/sculptrices-ni-muses-ni-modeles/>

⁴⁶ <https://crennjulie.com/2015/05/24/les-avantages-detre-une-femme-artiste-triennale-de-vendome-2015-revue-laura/> : Crenn, Julie, Les avantages d'être une femme artiste, article pour la revue Laura, 24/05/2015

⁴⁷ Niki de Saint Phalle, citée par Francblin Catherine, Niki de Saint Phalle, la révolte à l'œuvre, Paris, Hazan, 2013, p.389

une œuvre de résistance joyeuse et un féminisme tout personnel. Le titre de son exposition au Stedelijk Museum d'Amsterdam en 1967 annonce la couleur : *Le pouvoir aux Nanas*. « *Nous avons bien le Black Power, alors pourquoi pas le Nana Power ? C'est vraiment la seule possibilité. Le communisme et le capitalisme ont échoué. Je pense que le temps est venu d'une nouvelle société matriarcale. Vous croyez que les gens continueraient à mourir de faim si les femmes s'en mêlaient ? Ces femmes qui mettent au monde, ont cette fonction de donner la vie – je ne peux pas m'empêcher de penser qu'elles pourraient faire un monde dans lequel je serais heureuse de vivre.* »⁴⁸

Si le succès médiatique des *Nanas* est direct et international, c'est parce qu'elles correspondent à un phénomène de société : elles rendent les femmes visibles et personnifient leurs revendications avec vivacité. La *Nana* est une guerrière placée dans un espace public pour mener une révolution féministe. Niki de Saint Phalle déclare dans un reportage avoir créé ses grandes *Nanas* « *par désir de voir les hommes plus petits que ces énormes dames, un désir d'écraser le sexe mâle, dans une société qui opprime les femmes* »⁴⁹

En s'engageant dans des projets architecturaux et les sculptures monumentales, Niki de Saint Phalle signe aussi un acte très politique. En effet, le domaine de la sculpture publique monumentale était jusqu'alors très généralement investi par des hommes : les artistes eux-mêmes, mais aussi les commanditaires de l'œuvre, les pouvoirs publics. Ses *Nanas* envahissent donc un espace public dont l'aménagement était exclusivement masculin.

Bien qu'elle prône une société matriarcale et se revendique comme féministe et engagée, Niki de Saint Phalle n'est pas anti-hommes. Elle entretient au contraire d'excellents rapports avec eux. Seule femme du groupe Les Nouveaux Réalistes et parfaitement intégrée, elle sera très soutenue par les hommes qui l'accompagnent au cours de sa vie. Son mari Harry Matthew accepte de se voir confier la garde de ses enfants et restera proche d'elle jusqu'à sa mort, tandis que son partenaire et deuxième époux Jean Tinguely la soutiendra au point de devenir son assistant, concevant les structures métalliques de ses œuvres sans jamais les signer.

- **SIDA**

Au tout début des années 1980, l'épidémie du SIDA commence ses ravages. Niki de Saint Phalle sera une des premières personnes à utiliser l'art pour sensibiliser le grand public aux ravages du SIDA.

En 1985, Niki de Saint Phalle crée *la Peste*, un relief montrant un pseudo insecte à pattes-tenta-cules s'avancant vers des fleurs, une montagne et un soleil. Le cadre est entouré de petits crânes. La composition évoque clairement le développement du fléau.

En 1986, elle crée un livre en collaboration avec le docteur Silvio Barandun, écrivant et illustrant « *AIDS : You Can't Catch It Holding Hands* » (le choix du titre français est *SIDA : c'est facile à éviter*). Son objectif est simple : renseigner de façon pédagogique sur une très vaste échelle et récolter des fonds pour la recherche médicale. Une seconde version sera rééditée

⁴⁸<https://www.grandpalais.fr/es/node/14821>

⁴⁹<http://www.ina.fr/video/I10337780>

en en 1990. *Vive l'amour* est présenté au milieu (au cœur) de la seconde édition qui est dédiée à son assistant Ricardo Menon tout juste décédé du SIDA. L'année 1990 est aussi l'année de la mort de son ami l'artiste Keith Haring, touché par le virus. Le texte se présente comme une lettre écrite à ses enfants Laura et Philip. Le ton est affectueux, le sujet expliqué avec des mots simples, sans tabou. Les couleurs et son style est bien reconnaissable. La seconde partie de l'ouvrage est un hymne à l'amour, un appel à soutenir ceux atteints par la maladie.



Dans ce combat qui lui tient à cœur, elle crée aussi un film d'animation préventif avec son fils Philip en 1990, et un timbre postal suisse «*Stop AIDS / Stop SIDA*» en 1994.

- **Racisme – Droits civils des noirs américains aux USA**

« *Une femme dans la civilisation des hommes, c'est comme un nègre dans la civilisation des blancs* ». ⁵⁰

Farouche défenseuse des opprimés, elle s'engage dans la lutte contre la ségrégation raciale aux Etats-Unis (1954–1968), en proposant des versions noires de ses célèbres *Nanas*. Pour Niki de Saint Phalle, toutes les femmes sont des déesses, quelle que soit leur couleur. *Black Rosy or My Heart Belongs to Rosy* (1965) est l'une des premières *Nanas* noires créées par l'artiste. Elle rend hommage à Rosa Parks (1913–2005), l'Afro-Américaine qui refusa de céder son siège dans un autobus à un homme blanc en 1955, déclenchant un mouvement de droits civils d'ampleur nationale emmené par Martin Luther King, Jr. (1929–1968) contre les lois sur la ségrégation. ⁵¹ En 1998, elle crée la série *Black Heroes* en honneur des Afro-Américain(es) qui se sont illustrés dans la musique ou le sport, dont Miles Davis, Louis Armstrong et Josephine Baker. Elle dédicace cette série à ses arrière-petits-enfants, qui sont afrodescendant(e)s. « *Combien de noirs ai-je fait ? Des centaines ? Pourquoi, moi, une blanche,*

⁵⁰ <http://digital.iscom.org/~nsammut/regard-transversal/index.php/2015/11/12/niki-de-saint-phalle-artiste-et-feministe/>

⁵¹ <https://www.guggenheim-bilbao.eus/fr/guia-educadores/Nanas-et-activisme-social/>

est-ce que je fais des noirs ? Je m'identifie à tous les gens qui sont des outsiders, qui ont été persécutés d'une façon ou d'une autre par la société. Le noir est moi, ils sont moi ! »⁵²

- **Autres faits de société**

Niki de Saint Phalle multiplie les combats. Elle envisage à la fin des années 1960, alors qu'elle fréquente Etienne Baulieu, créateur de la **pilule abortive**, une sérigraphie sur la pilule. Allergique à la fumée, elle insère, en 1981, un ironique « *no smoking* » sur le décor d'un petit avion réalisé à la demande de la marque de **cigarettes** Stuyvesant et signe même les illustrations d'une méthode pour arrêter de fumer en 1993.⁵³

- **Religion**

Les Tableaux-autels explosés à coups de fusil entre 1964 et 1965 dénoncent avec violence le pouvoir religieux et sa morale hypocrite, particulièrement intolérant à l'égard des femmes. Le travail de Niki de Saint Phalle est contemporain des débats sur la contraception et l'avortement. Elle-même a été éduquée dans un monde catholique dont elle a toujours très mal supporté la rigueur et l'intrusion. Accusée de sacrilège, elle répond : « *Je n'ai jamais tiré sur Dieu... je tire sur l'Eglise* ». Dans une Cathédrale, elle place des lettres, en bois, de son prénom dans l'assemblage d'objets sur lequel elle tire ensuite.

- **Politique⁵⁴**

L'œuvre de Niki de Saint Phalle est très tôt ouverte à un commentaire politique et engagé. De même que le travail de certains Nouveaux Réalistes fait écho à l'histoire politique contemporaine, les Tirs de Niki de Saint Phalle sont en lien avec la violence de l'époque.

En 1962, son *Autel O.A.S.* est un triptyque doré dont le panneau central est occupé par une chauve-souris hurlante et dont les symboles religieux s'accompagnent de bébés décharnés et de revolvers. L'artiste nomme ironiquement son autel *Œuvre d'Art Sacrée*, mais ce titre évoque clairement l'Organisation Armée Secrète qui défend par la violence la présence française en Algérie.

Cette même année, Niki de Saint Phalle traite de la crise des missiles de Cuba dans le tableau-tir *King Kong* dans lequel le monstre gigantesque s'approche d'une ville bombardée suivi par les figures de Castro, Lincoln, De Gaulle, Washington, Kennedy, Khrouchtchev, et du Père Noël, symbole de l'Amérique heureuse. On retrouve les visages de Kennedy et Khrouchtchev montés sur un même corps féminin en 1963 pour évoquer la nécessaire cohabitation et l'apaisement fragile des tensions de la Guerre froide.

⁵² Niki de Saint Phalle, citée par Francblin Catherine, *Niki de Saint Phalle, la révolte à l'œuvre*, Paris, Hazan, 2013, p.389

⁵³ Rihs Margret, Lotti Heidi, *L'art de vivre sans fumer ... et savourer un nouveau plaisir de vivre*, Editions Médecine & Hygiène, Chêne-Bourg, 1993

⁵⁴ <https://www.grandpalais.fr/fr/article/les-combats-de-niki-de-saint-phalle>

En 2001, une série de lithographies s'en prend violemment à la politique de Georges Bush. Niki de Saint Phalle y dénonce les reculs de la politique contraceptive, le mouvement « pro life » contre l'avortement, les armes à feu en vente libre aux Etats-Unis.

- **Viol - Inceste**

En 1992, Niki de Saint Phalle adresse une lettre à sa fille Laura, dans laquelle elle relate le viol dont elle a été victime de la part de son père alors qu'elle était âgée de 11 ans. Cette lettre, intitulée *Mon secret*, est publiée en 1994.⁵⁵

Elle le raconte avec des mots simples, parce que le crime doit être dit, parce que le silence cautionne, parce que l'horreur est d'autant plus répandue quand elle est d'une manière ou d'une autre tolérée. L'ouvrage cherche à briser le silence dans lequel s'enferment les victimes de violences sexuelles infantiles et s'achève sur ces mots : « Un jour je ferai un livre pour apprendre aux enfants comment se protéger. »

Niki de Saint Phalle expliquera ainsi la publication de cette lettre : « *J'ai écrit ce livre d'abord pour moi-même, pour tenter de me délivrer enfin de ce viol qui a joué un rôle si déterminant dans ma vie. Je suis une rescapée de la mort, j'avais besoin de laisser la petite fille en moi parler enfin... J'ai longtemps pensé que j'étais une exception, ce qui m'isolait encore plus ; aujourd'hui j'ai pu parler à d'autres victimes d'un viol : les effets calamiteux sont tous les mêmes : désespoir, honte, humiliation, angoisse, suicide, maladie, folie, etc. Le scandale a enfin éclaté ; tous les jours des révélations jaillissent sur ce secret si jalousement gardé pendant des siècles : le viol d'une multitude d'enfants, filles ou garçons, par un père, un grand-père, un voisin, un professeur, un prêtre, etc. Après le Secret j'ai l'intention d'écrire un autre livre adressé aux enfants, afin de leur apprendre à se protéger : parce que l'éducation qu'on leur donne les laisse sans défense contre l'adulte... »*

L'œuvre de Niki de Saint Phalle porte les traces de ce viol et du gouffre dans lequel elle a sombré. Dans les *Tirs*, par exemple, elle soulage sa douleur et sa colère des événements sombres de sa vie et des violences en général. Pour elle, le tableau « saigne » et devient comme une personne blessée, c'est une vraie mise en scène de la mort. « *La peinture était la victime. Qui était la victime? (...) La peinture était-elle MOI? Me tirais-je dessus selon un RITUEL qui me permettait de mourir de ma propre main et de me faire renaître?* »⁵⁶ Le serpent, si souvent présent dans son travail, représente son violeur qui la terrifie et *Mon Secret*, l'ouvrage dans lequel elle évoque le drame, est d'ailleurs sous-titré *L'été des serpents*. Son film *Daddy* met en scène des jeux incestueux entre un père et sa fille et se termine par la mise à mort du père.

⁵⁵ <https://www.deslettres.fr/lettre-de-niki-de-saint-phalle-a-fille-viol-subi-a-onze-ans-me-condamna-a-profond-isolement-durant-de-longues-annees/>

⁵⁶ Voir lettre à Pontus Hulten sur les *Tirs*, en annexe

4. Pistes pédagogiques

1. Analyse de l'image (cours de français, multimédias, actualités, esthétique, histoire de l'art, arts plastiques, histoire...)

Objectifs :

- **Savoir** : étude de l'œuvre de Niki de Saint Phalle – histoire de l'art du XXe siècle – Nouveau Réalisme – l'objet dans l'art
- **Savoir faire** : développer sens de l'observation – développer sensibilité face à une œuvre - décrire avec précision ce que l'on voit, avec le vocabulaire le plus adapté – remettre en question – remettre en contexte – lire et décrypter le message de l'image – analyser les émotions transmises et suscitées – exploiter des informations et de la documentation

Pistes de travail :

- **Regarder** : que voit-on ? Il s'agit de décrire ce que l'on voit, sans interpréter, mais le plus précisément possible
L'exercice peut-être fait oralement : confrontation des remarques, enrichissement de la description par les observations des uns et des autres
 - tableau, tableau reliefs, dessin, sculpture, maquette, film... ?
 - matériaux utilisés : peinture, plâtre, céramiques, tesson, verre, résine, papier mâché, grillages, objets de récupération... (> lire cartels avec description des matériaux) ?
 - Couleurs : quelles couleurs ? couleur déposée au hasard (tableaux-tirs), couleurs disposées volontairement comment, pourquoi, couleurs dominantes (dessins, peintures, nanas) ?
 - Si personnages ou motifs : lesquels ? position ? mouvement ? symboles ?
 - Lettres : calligraphie ? écriture ?
- **Interpréter** :
 - Émotion suscitée par l'oeuvre chez le spectateur ? que ressent-on ?
 - Si personnages : position ? pourquoi ? que ressentent-ils ? que ressent-on ?
 - Si écriture : que dit l'artiste, mots ? traduction si anglais ? message ?
 - Si symboles : lesquels ? comment les interpréter ? pourquoi ? message ?
 - Détails : importants ou non ? pourquoi ?
 - Allégorie ? comprendre ?
- **Comprendre** :
 - Mise en contexte : période de création de Niki de Saint-Phalle (peinture, dessins, mosaïques, assemblages, tableaux-tirs, nanas, totems, sculptures géantes, fontaines, textes...etc.)
 - Mise en contexte : mouvement le Nouveau Réalisme – utilisation des objets – signification – placer le mouvement dans l'histoire de l'art du XXe siècle

- Message – symbolique de l'œuvre : histoire personnelle de Niki de Saint Phalle, message universel – étude des représentations en art

2. Atelier d'écriture (cours de français)

Objectifs :

- **Savoir faire** : développer sens de l'observation - développer sensibilité face à une œuvre d'art - lire une image - décrypter le message de l'image - analyser un texte - développer imagination, créativité - rédiger, composer - résumer, contracter une information - développer un vocabulaire précis - choisir et adapter un langage selon effet souhaité

Pistes de travail :

- Autour de la **correspondance** de Niki de Saint Phalle :
 - Lecture de la correspondance de Nikki de Saint Phalle
 - Etude de la correspondance de Niki de Saint Phalle : style direct, simple, accent sur les émotions, le ressenti, style imagé, utilisation de points d'exclamation, de majuscules pour accentuer son propos...
 - A la manière de Niki de Saint Phalle : écrire une lettre à un ami imaginaire pour retracer un épisode de vie (imaginaire ou non) dans la vie de l'étudiant (imaginaire ou non) : mettre de la vie dans la lettre, accentuer les faits importants, les émotions...
- Choisir une des œuvres et imaginer ce qu'aurait pu en dire Niki de Saint Phalle, à sa manière : soit dans une lettre (voir correspondance de Niki de Saint Phalle) ou dans un poème (voir poème de Niki de Saint Phalle)
- Choisir une œuvre de Niki de saint Phalle : imaginer histoire autour du personnage et/ou autour de l'auteur (ex. Tirs : qui a fait cela, pourquoi, faire parler l'artiste à la première personne – ex. : Nanas : qui est/sont le(s) personnage(s) féminin(s) représenté(s), histoire de celui/ceux-ci, explications des dessins sur son/leurs corps, symboliques...)
- Choisir un personnage emblématique de Niki de Saint Phalle (une Nana, par ex.) et faire parler le personnage, dans l'instant présent : que ressent-il là, maintenant, que pense-t-il, comment vit-il l'exposition...

Voir :

- <https://www.franceculture.fr/emissions/lessai-et-la-revue-du-jour-14-15/histoires-damities-revue-muze>
- <https://www.silesmotsavaientdesailes.fr/atelier-d-ecriture-niki-de-saint-phalle-au-grand-palais-janvier-2015/>
- <http://www.femmespeintres.net/peintres/mod/desaintphalle.htm>

3. L'allégorie (cours de français, philosophie, morale, religion, esthétique, histoire de l'art, arts plastiques...)

Niki de Saint Phalle utilise l'**allégorie** dans son œuvre. L'allégorie est un moyen de représenter une chose par une autre chose. L'allégorie permet d'exprimer une idée, une pensée abstraite ou une notion morale compliquée, en utilisant une ou des images (une personne, un être animé, une action) afin d'en faciliter la compréhension.

Objectif :

- **Savoir** : étude des figures de style – maîtrise du vocabulaire – étude des représentations en art
- **Savoir faire** : maîtriser un vocabulaire précis - savoir représenter des idées abstraites par une image concrète – savoir passer de l'abstrait au concret – savoir simplifier - savoir formaliser, rédiger - savoir utiliser l'image-allégorie pour symboliser une thématique/un évènement public/un élément de vie - savoir synthétiser en texte l'image créée et l'expliquer - argumenter

Pistes de travail :

- Etude des figures de style : allégorie, métaphore, hyperbole... associer cette étude avec le travail de Niki de Saint Phalle
- A la manière de Niki de Saint Phalle : utiliser l'allégorie pour mettre en avant une idée morale, un sujet éthique, un point de vue, une vision du monde contemporain ou encore un évènement marquant de l'histoire personnelle de l'étudiant. Rédiger un texte.
- A la manière de Niki de Saint Phalle : utiliser l'allégorie pour représenter une idée morale, un sujet éthique, un point de vue, une vision du monde contemporain ou encore un évènement marquant de l'histoire personnelle de l'étudiant (textes, dessin, photos, mix médias, multimédia...). Expliquer oralement en classe. Débattre en classe du travail de chacun
- A la manière de Niki de Saint Phalle et de sa Nana géante, Hon, mère protectrice, imaginer et créer (en texte ou en images) un personnage allégorique à la fois puissant et rassurant, une allégorie de la protection. Voir Louise Bourgeois, qui représentait le rôle protecteur de la mère par des araignées. Ou encore les images des super héros dans les comics américains

4. Femme, femme artiste et féminisme (cours d'histoire, français, morale, citoyenneté, arts plastiques, histoire de l'art, esthétique...)

La présente exposition a été conçue et réalisée à un moment où les scandales d'ordre sexuel sont à nouveau au cœur de l'actualité. Les mouvements #metooet #balancetonporc⁵⁷,

⁵⁷ <https://metoomvmt.org/> : #BalanceTonPorc (#MoiAussi au Canada francophone) est un hashtag diffusé sur les réseaux sociaux en octobre 2017 pour dénoncer l'agression sexuelle et le harcèlement. C'est la version francophone de la campagne MeToo, utilisée depuis 2007 en ce sens

#timesup⁵⁸ et #notsurprised⁵⁹ ont récemment souligné le fait qu'en dépit des progrès réalisés en matière d'égalité des sexes au XXe siècle, les femmes sont encore victimes de harcèlement sexuel, discriminées pour leur genre et sous-payées par rapport aux hommes.

L'œuvre de Niki de Phalle se construit en grande partie contre le mythe de la virilité dominant les sociétés modernes occidentales. L'artiste veut sublimer la figure de la femme dans ses travaux. Elle fut une porte-parole emblématique de la cause féminine. Elle ne fut pas la seule, mais elle a été précurseur de ce mouvement mêlant art et féminisme qui culmine au milieu des années 70, qui se réapproprie le corps féminin et le fait exulter, tout en donnant de la masculinité une vision très militante et souvent associée à la domination et à la violence (guerres, armes, explosions, viols).

Tous les mouvements féministes qui se sont succédé depuis cette période dénoncent la discrimination d'ordre sexuel, mais avec d'autres moyens. Si Niki utilisait l'art, les militantes peuvent parfois utiliser la violence, la provocation ou encore le scandale, pour se faire voir et entendre⁶⁰.

D'autres artistes femmes et féministes ont également fait un travail sur la femme qui peut être mis en parallèle avec celui de Niki de Saint Phalle :

- Louise Bourgeois (1911-2010) : sculptrice et plasticienne française, naturalisée américaine. Artiste inclassable et touche-à-tout, son œuvre composée d'araignées monumentales, de femmes-maisons et d'éléments phalliques interroge la place des femmes dans l'espace domestique, ainsi que la porosité entre le masculin et le féminin⁶¹
- Raymonde Arcier (1939-....) : artiste féministe française qui travaille le textile. Elle fréquente les réunions du MLF dès sa création (1970) et illustre de ses collages plusieurs numéros de la revue féministe *Le Torchon brûle*. Ses œuvres dénoncent l'asservissement de la femme, comme *Jeu de dames* (8 serpillères sales cousues à 8 serpillères propres) ou *Au nom du père* (femme géante de 265 cm, en tissu, symbolisant l'asservissement de la femme à l'éducation des enfants et aux tâches ménagères⁶²
- Orlan (1947-....) : Mireille Suzanne Francette Porte, dite Orlan est une artiste plasticienne française transmédia et féministe. Elle consacre son travail artistique à questionner le corps, son statut, ses apparences, ses performances. Elle s'est présentée en 1977 à la FIAC (Foire internationale d'art contemporain) sans y être invitée et vendait ses baisers un prix dérisoire sans une performance qui fit scandale à l'époque. Orlan considère son visage comme une oeuvre d'art qu'elle sculpte à coups d'opérations chirurgicales. Elle veut pousser le public à se poser des questions et, au-

⁵⁸ <https://www.timesupnow.com/> : Time's Up est un mouvement contre le harcèlement sexuel fondé le 1^{er} janvier 2018, par plusieurs célébrités d'Hollywood en réponse à l'effet Weinstein et au hashtag #MeToo

⁵⁹ <http://www.not-surprised.org/home/> : lettre ouverte signées par certaines des plus grandes artistes contemporaines, par de célèbres galeristes et commissaires d'exposition pour dénoncer le harcèlement sexuel dans leur milieu

⁶⁰ <http://ellesprennentlaparole.blogspot.com/p/les-associations-des-feministes-en.html>

⁶¹ <https://www.beauxarts.com/grand-format/louise-bourgeois-en-3-minutes/>

⁶² <http://nicolemuseum.fr/raymonde-arcier/> et Dumas, Bertrand, *Au nom du père*, dans *L'Oeil*, n°717, été 2018

delà des magazines et de la publicité, à être capable d'avoir sa propre idée de la beauté⁶³

- Barbara Kruger (1945-....) : artiste conceptuelle américaine, rendue célèbre grâce à ses photos montages de photographies de presse en noir et blanc et de publicités aux slogans simples et agressifs. Elle dénonce la société de consommation et les discriminations de tout ordre, notamment vis-à-vis des femmes⁶⁴
- Miss Tic (1956-....) : artiste du street art française. Ses œuvres apparaissent dans le paysage pictural et urbain à partir de 1985. Miss Tic joue sur les mots et les idées reçues avec esprit et poésie. La femme y est omniprésente, fatale, libérée, sûre d'elle et affirmée socialement et sexuellement. Miss Tic réinterprète aussi des tableaux de maîtres et en détourne les figures féminines avec humour⁶⁵
- Carole Schneeman (1939-....) : artiste plasticienne américaine qui a beaucoup travaillé avec le corps, s'intéressant notamment à la sexualité et au genre. Son œuvre envisage l'érotisme en se réappropriant sa sexualité, habituellement contrôlée par les hommes. A travers vidéos et performances, elle redonne au corps de la femme son activité, sa parole, sa pensée. Elle questionne également le rôle de la femme et la nudité dans l'histoire de l'art⁶⁶
- Autres : : Judy Chicago (1939-....), Yayoi Kusama (1929-....), Miriam Shapiro (1923-2015), Joan Semmel (1932-....), Betty Tompkins (1945-....), Eunice Golden (1927-....), Lea Lublin (1929-1999), Nancy Davidson (1943-....), Lina Condes (1988-....), Orshi Drozdik (1946-....)...

Objectifs :

- **Savoir** : étude de la place de la femme dans la société – étude critique de l'histoire de la femme - analyse de l'image symbolique – étude et critique de l'œuvre de Niki de Saint-Phalle – étude des représentations en art - avoir des repères artistiques, historiques, géographiques et culturels – découvrir comment une oeuvre peut être utilisée au service d'un message
- **Savoir faire** : savoir représenter des idées abstraites par une image concrète – savoir simplifier - savoir formaliser, rédiger - savoir utiliser l'image-allégorie pour symboliser une thématique/un évènement public/un élément de vie - savoir synthétiser en texte l'image créée et l'expliquer - argumenter – contextualiser – Etudier des documents iconographiques : savoir identifier les éléments constitutifs de l'oeuvre, les situer dans le temps, dégager les éléments en rapport avec la problématique posée -Effectuer des rapprochements entre des oeuvres à partir de critères précis (lieu, genre, forme, thème...)

⁶³ <http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/arts-plastiques-insitu/enseignement/notices/orlan-80074.kjsp?RH=PER>

⁶⁴ <http://www.ecole-art-aix.fr/Barbara-Kruger>

⁶⁵ <http://blog.artsper.com/fr/voir-plus-loin/5-artistes-femmes-et-feministes/>

⁶⁶ <http://blog.artsper.com/fr/voir-plus-loin/5-artistes-femmes-et-feministes/>

Pistes de travail :

- Retracer l'histoire du féminisme en Belgique / France / Europe - Retracer l'histoire de la condition des femmes en Belgique / Europe – Comparer avec autres pays hors UE.
 - Si Niki utilisait l'**art**, les **militantes** peuvent parfois utiliser la violence, la provocation ou encore le scandale, pour se faire voir et entendre. Dans un monde où la parole est libre, mais peu écoutée, où les femmes sont encore largement considérées comme « sexe faible », comment faire pour avoir gain de cause ? Voir par ex. les Femens et leur attitude provocatrice (seins nus). Imaginer un moyen pour les femmes de se faire entendre (artistique, provocateur, symbolique...)
 - Rédiger un argumentaire sur le droit des femmes actuellement. Pensez-vous que le combat de Niki de Saint Phalle est terminé ? Que les femmes sont reconnues égales des hommes dans la société, la famille, le travail, etc... ? Argumenter
 - Trouver un article de presse récent (2018) évoquant un manquement au droit des femmes en Europe (UE). Analyser. Conclure
 - A l'instar de Niki de Saint Phalle, imaginer un personnage symbolique de la condition des femmes aujourd'hui. Représenter ce personnage (dessin, sculpture, photo...) ou le décrire. Expliquer, argumenter. Demander l'avis de la classe : personnage pertinent, évocateur, qui fonctionne ? Argumenter
 - A l'instar de Niki de Saint Phalle, créer une œuvre (dessin, sculpture, photo, multimédia...) qui défend / dénonce une idée morale, un sujet éthique, un sujet d'actualité, une vision du monde contemporain. Expliquer, argumenter.
 - A la manière de Niki de Saint Phalle : utiliser l'allégorie (comme les mariées, les nanas) pour représenter une idée morale, un point de vue, une vision du monde contemporain ou encore histoire personnelle de l'étudiant (textes, dessin, photos, multimédia...). Expliquer, argumenter
 - Choisir une artiste féminine et féministe qui dénonce la condition de la femme dans son oeuvre. Ex. : Raymonde Arcier, Orlan, Louise Bourgeois, Orlan, Aiko, Narbara Kruger, Miss Tic, Sophie Degano... Retracer une courte biographie, replacer l'artiste dans son époque, analyser son œuvre en général et une œuvre en particulier.
5. Les noirs aux USA – Le racisme (cours d'histoire, histoire de l'art, arts plastiques, esthétique, morale, religion, citoyenneté, français...)

Niki de Saint Phalle n'est pas la seule artiste à dénoncer le racisme dans son travail. Adrian Piper (1948-....) interroge les comportements sexistes et racistes par des performances qu'elle réalise dans les rues et lors de soirées, distribuant des cartes qui indiquent sa gêne face aux propos racistes qui viennent d'être tenus devant elle, car elle pouvait passer pour blanche. <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/art-et-feminisme/>

En décembre 2014, dans l'exposition ExhibitB à Paris, l'artiste sud-africain Brett Bailey veut dénoncer l'horreur de l'histoire coloniale en mettant en scène douze «tableaux vivants» évoquant les «zoos humains» de la fin du XIXe siècle Des hommes et des femmes noirs enfermés dans des cages soutenant le regard des spectateurs. L'exposition fait scandale et provoque des manifestations dans la rue. Les opposants dénoncent un racisme déguisé. <https://www.20minutes.fr/societe/1496263-20141207-paris-art-denonce-art-raciste-exposition-exhibit-b-divise>

Objectifs :

- **Savoir** : histoire des noirs aux Etats-Unis – colonisation, décolonisation - aborder la notion de racisme - avoir des repères artistiques, historiques, géographiques et culturels – apprendre comment une oeuvre peut être utilisée au service d'un message
- **Savoir faire** : formuler et exprimer une opinion – réfléchir et débattre – argumenter – synthétiser – rédiger - étudier des documents iconographiques : savoir identifier les éléments constitutifs de l'oeuvre, les situer dans le temps, dégager les éléments en rapport avec la problématique posée - étude des représentations en art

Pistes de travail

- Retracer l'histoire des noirs aux Etats-Unis – aborder le combat pour les droits civiques des afro-américains à l'époque de Niki de Saint Phalle

Voir :

- <http://www.journal-essentiel.be/cahiers/en-noir-et-blanc/article/les-droits-civiques-une-histoire-pas-si-ancienne> : histoire des droits civiques aux USA
 - <http://art-dans-la-segregation.e-monsite.com/pages/base/b1.html> : dossier sur l'art comme moyen d'expression durant la Ségrégation raciale. Dans quelles mesures les protestations sociales durant la ségrégation raciale aux Etats-Unis se reflètent-elles à travers l'art et la culture?
- Retracer l'histoire des noirs aux USA à travers l'art : y a-t-il beaucoup d'artistes noirs « connus » aux USA ? Si oui, depuis quand ? Dans quel domaine artistique sont-ils classés ? (street art, peinture, sculpture...) Y a-t-il beaucoup d'oeuvres d'artistes noirs dans les musées américains ? En trouver sur le web, et chercher depuis quand ces oeuvres sont entrées au musée.
 - D'autres artistes se font les témoins du racisme actuel ou passé dans leur oeuvre. En choisir un. Retracer sa biographie, son travail, sa thématique, ses dénonciations racistes dans son oeuvre
 - Argumentaire : comment dénoncer le racisme dans l'art ? Où sont les limites ? Comment ne pas tomber dans l'excès inverse, comme l'artiste Brett Bailey ? Argumentaire à développer
6. Art engagé – Art témoin de son temps (cours d'histoire, morale, citoyenneté, religion, français, histoire de l'art, esthétique, philosophie...)

Même si elle ne s'est jamais engagée officiellement dans un parti politique ou dans un mouvement officiel, l'art de Niki de Saint Phalle est un art engagé, voire militant, en ce sens qu'elle défend certaines idées et positions sociétales et/ou politiques à travers son oeuvre.

Selon le *Larousse*, l'**engagement** est le « *fait de prendre parti et d'intervenir publiquement sur les problèmes sociaux, politiques, etc..., de son époque* »⁶⁷. Le *Petit Robert* va plus loin et définit l'engagement comme l' « *acte ou attitude de l'intellectuel, de l'artiste qui, prenant conscience de son appartenance à la société et au monde, renonce à une position de simple spectateur et met sa pensée ou son art au service d'une cause* »⁶⁸. Cette définition souligne plusieurs notions : celle de la prise de conscience de l'homme comme appartenant à une communauté, la notion d'*intellectuel* ou d'*artiste*, la notion de la position de l'*artiste* ou de l'*intellectuel* face au monde.

La définition du *Larousse* parle d'homme *de son époque* : l'homme engagé est celui qui s'inscrit dans son temps.

L'art engagé existe depuis longtemps (les Grecs de l'Antiquité, à travers des pièces de théâtres, cherchaient à faire passer un message au peuple) et sous différentes formes (architecture, peinture, sculpture, graphisme, affiches, littérature, cinéma, théâtre, musique, chanson...).

L'artiste **engagé** intervient quand il estime que l'espace politique est en danger, quand il y a perte de la liberté, ou lorsqu'il veut exprimer une opinion différente de celle du pouvoir en place (politique, religion...). Beaucoup d'artistes ont dénoncé les guerres de leur temps. Les artistes s'engagent aussi sur d'autres fronts et interviennent au sujet de problèmes sociétaux et humanitaires que rencontre la vie collective : discriminations diverses, pauvreté, travail, solidarité, écologie, violence, société de consommation, nouvelles technologies, mondialisation...

On parlera d'art contestataire, d'art militant, d'art de propagande, d'art activiste.

Objectif :

- **Savoir** : qu'est-ce que l'engagement ? Qu'est-ce qu'un art engagé ? Une œuvre engagée ? - Comment une œuvre peut-elle être utilisée au service d'un message ? - Avoir des repères artistiques, historiques, géographiques et culturels
- **Savoir faire** : formuler et exprimer une opinion – réfléchir et débattre – argumenter – synthétiser – rédiger - étudier des documents iconographiques : savoir identifier les éléments constitutifs de l'œuvre, les situer dans le temps, dégager les éléments en rapport avec la problématique posée – étude des représentations en art

Pistes de travail :

- Fait d'aborder des faits de société dans l'art : Faut-il les aborder ? L'art est-il le bon véhicule pour exprimer son opinion sur des sujets de société ? Quelles sont les limites ? Y a-t-il des limites ? Pourquoi ? Exemples ? Argumentaire à développer
- Travail - débat autour de l'art et plus précisément de l'art contemporain : à quoi sert l'art ? faire du beau, dénoncer, exprimer les émotions de l'artiste ? Argumentaire à développer : argumentaire écrit et/ou débat en classe
- Citer d'autres artistes / écrivains / réalisateurs / photographes qui se sont exprimés sur des sujets sensibles à travers leur travail à toutes les époques (déterminer une thématique, ex. : guerres / déterminer une époque, ex. : 2000-2018)

Voir :

⁶⁷ <https://lewebpedagogique.com/penhouet/2011/05/20/histoire-des-arts/>

⁶⁸ Le Nouveau Petit Robert, 1993, p. 764, définition 10

- <https://lewebpedagogique.com/penhouet/2011/05/20/histoire-des-arts/> : dossier pédagogique sur l'art engagé
- <http://artsplastiquescollege.unblog.fr/2015/01/12/quest-ce-quun-artiste-engage/> : dossier pédagogique sur l'art engagé
- <http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/histoire-des-arts/enseignement/college/comment-les-arts-temoignent-ils-de-l-histoire-du-xxe-siecle--744381.kjsp?RH=1160493164750> : dossier pédagogique de l'Académie de Nantes sur le témoignage de l'art : *comment les arts témoignent-ils de l'histoire du XXe siècle ?*
- Bechet Gilles, *Revolution Art*, dossier dans Victoire, 07/04/2012
- Dossier de presse sur l'art engagé au Centre de Documentation du Pôle muséal, (Artothèque, rue Claude de Bettignies, 1-3, 7000, Mons)

7. Viol et inceste – Sexualité (cours de morale, de citoyenneté, de français...)

Niki de Saint Phalle est violée par son père à l'âge de 11 ans.

Elle décrit ce viol dans une lettre écrite en 1992 à sa fille Laura et publiée en 1994 sous le titre *Mon secret*. Elle en reparle dans son ouvrage intitulé *Traces*

Si l'artiste a éprouvé le besoin d'afficher cette lettre, ce n'est pas par goût du scandale ou pour obtenir une quelconque notoriété. Elle était déjà célèbre et avait déjà fait scandale avec ses œuvres. C'est parce qu'elle estimait nécessaire de le faire, nécessaire à son équilibre, à sa survie. L'ouvrage cherche à briser le silence dans lequel s'enferment les victimes de violences sexuelles infantiles et s'achève sur ces mots : « *Un jour je ferai un livre pour apprendre aux enfants comment se protéger.* »

Peu après sa sortie de l'hôpital psychiatrique, au début des années 50, elle reçoit une lettre de son père qui est pleine de remords : « *Tu te rappelles que, lorsque tu avais 11 ans, j'ai essayé de faire de toi ma maîtresse ?* ». Bouleversée, Niki montre cette lettre à son psychiatre, qui la détruit, argumentant que ce n'est pas possible, que Niki a tout inventé, et que son père est fou. Pour le médecin, un homme du milieu et de l'éducation d'André de Saint-Phalle ne peut pas commettre des actes pareils.⁶⁹

À ce moment-là, Niki n'en avait plus aucun souvenir : façon de se protéger contre une «vérité insupportable» comme elle semble l'affirmer? Seules les images d'un père élégant, séduisant les amies de sa mère, voire les bonnes, lui restaient en mémoire. Niki a pourtant connu la psychiatrie avant que son père ne fasse resurgir le souvenir, indice qu'il n'était, sans doute, pas assez bien enfoui.

Pistes de travail :

- Cours de morale : aborder **le viol, l'inceste** à partir de l'œuvre de Niki de Saint Phalle.
 - Réflexion autour de certains éléments de son travail. Ex : le père, personnifié par le serpent - Les *Tirs* : violence contre elle-même, contre son père - Dans son *Autoportrait de 1958-1959*, elle se représente sous des traits cadavériques. Son corps est fait de morceaux de céramique et de verre brisés : comment se voit-elle ?

⁶⁹ <https://www.deslettres.fr/lettre-de-niki-de-saint-phalle-a-fille-viol-subi-a-onze-ans-me-condamna-a-profond-isolement-durant-de-longues-annees/>

Pourquoi ? Selon ses propres mots, ce portrait donne « *l'image d'un corps en morceaux et d'une âme tourmentée* »

- Réflexion autour de son livre *Mon secret*. Lecture en classe. Amener les élèves à s'exprimer à ce sujet, soit par écrit, soit par un dessin, soit autre média.

Voir :

- http://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/mosaik/15-314-14W_Guide_3e_annee.pdf : guide de l'enseignant - outils de promotion et de prévention en matière de sexualité jeunesse – niveau primaire (ministère de l'Éducation canadien, Québec)
 - https://jeunes.amnesty.be/IMG/pdf/dossier_peda_2013.pdf : dossier pédagogique « Mon corps, mes droits », élaboré par Amnesty international
 - <http://www.planningsfps.be/activites/Violences-sexuelles/Le-viol/Les-abus-sexuels-sur-mineurs/Pages/l-inceste.aspx> : fiche sur l'inceste réalisée par la Fédération des Centres de Planning familial, Belgique (définition, législation, aides)
- Cours de morale : aborder **la sexualité** à travers l'oeuvre de Niki de Saint Phalle.
- Réflexion autour du corps des *Nanas*, aux attributs féminins exagérés. Voir les Vénus préhistoriques, aux attributs féminins tout aussi exagérés. Que représente ce corps, ces rondeurs ? Maternité, sexualité...

Voir :

- http://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/mosaik/15-314-14W_Guide_3e_annee.pdf : guide de l'enseignant - outils de promotion et de prévention en matière de sexualité jeunesse – niveau primaire (ministère de l'Éducation canadien, Québec)
- http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Action_sanitaire_et_sociale/68/2/education_sexualite_112682.pdf : guide pour l'éducation à la sexualité au collège et au lycée, France
- www.eedf.fr/download/26497/les-sentiments--parlons-en-.html : livret pour une éducation à la sexualité pour les 3-10 ans

8. Résilience, pardon (cours de morale, de religion, de citoyenneté, d'arts plastiques...)

Voir note ci-dessus sur viol et inceste

Voir aussi la lettre de Niki de saint Phalle à sa mère dans laquelle elle lui reproche sa violence, sa froideur, son attachement aux apparences et son manque d'amour.

Dans un entretien avec Patricia Brambilla, à propos de la lettre *Mon secret* publiée en 1994, à la question « *Est-ce un livre en forme de pardon ?* » L'artiste répond : « *Non, parce que je ne l'ai pas écrit dans ce but-là. C'est un livre en forme de roman policier, comme ceux d'Agatha Christie avec Hercule Poirot : je suis partie à la découverte de mon enfance. Je voulais seulement reconstituer les choses. Je n'ai pas décidé le pardon, il est venu à la fin* »⁷⁰. En publiant son autobiographie *Traces* en 1999, elle écrira : « *Depuis l'âge de vingt ans, j'ai essayé toutes sortes de psychothérapies. Je cherchais une unité intérieure que je ne trouvais que dans le travail. Je voulais pardonner à mon père d'avoir essayé de faire de moi sa maîtresse lorsque j'avais onze ans. Mais dans mon coeur, il n'y avait qu'une rage et une haine farouches. D'écrire*

⁷⁰*Construire*, n°21, 25 mai 1999

Traces et de me remémorer m'ont aidée à changer mon paysage intérieur, et à réaliser que mon père était une personne très complexe. J'ai découvert aussi qu'à de nombreux égards, je lui ressemblais : son humour provocateur, son goût du risque, sa passion pour le travail et ses idées progressistes, je les partage. L'écriture a permis à mes yeux intérieurs de s'ouvrir. Grâce à elle aussi, j'ai pu prendre de la distance, pardonner et poursuivre ma route. »⁷¹

Pistes de travail :

- Cours de religion : aborder la notion de pardon.

Voir : http://www.coursdereligion.be/cours_didactique_religion_primaire

- Cours d'arts plastiques, de morale, de citoyenneté : aborder la notion d'art-thérapie. L'art-thérapie est une méthode visant à utiliser le potentiel d'expression artistique et la créativité d'une personne à des fins psychothérapeutiques ou de développement personnel.

Introduction : *Mon secret*, lettre de Niki de Saint-Phalle à sa fille

Voir : <http://leplus.nouvelobs.com/contribution/1243274-niki-de-saint-phalle-au-grand-palais-le-recit-de-son-viol-ou-l-art-comme-therapie.html>

9. Vie privée – Vie publique (cours de français, morale, citoyenneté...)

Niki de Saint Phalle règle plusieurs problèmes familiaux, donc privés, de manière publique. Par son art d'abord, puis par la publication de sa correspondance et d'ouvrages autobiographiques. Elle décrit son viol dans une lettre écrite en 1992 à sa fille Laura et publiée en 1994 sous le titre *Mon secret*. Elle en reparle dans son ouvrage intitulé *Traces*. Si l'artiste a éprouvé le besoin d'afficher cette lettre, ce n'est pas par goût du scandale ou pour obtenir une quelconque notoriété. Elle était déjà célèbre et avait déjà fait scandale avec ses œuvres. C'est parce qu'elle estimait nécessaire de le faire, nécessaire à son équilibre, à sa survie. Mais aussi pour aider d'autres personnes dans son cas, par son exemple.

Objectifs :

- **Savoir** : qu'est-ce que vie privée ? – législation belge sur la vie privée - risques associés à la communication des renseignements personnels en ligne – réflexion sur à l'importance de la protection de la vie privée par rapport à d'autres préoccupations comme la sécurité et l'accès aux services en ligne
- **Savoir faire** : formuler et exprimer une opinion – réfléchir et débattre – argumenter – synthétiser - rédiger

Pistes de travail :

- Travail - débat autour du fait de rendre publique sa vie privée publique et des événements très intimes - Voir aussi le phénomène des réseaux sociaux
Quelles sont les limites ? Y a-t-il des limites ? Pourquoi ? Exemples ?

⁷¹ https://books.google.be/books/about/Traces_une_autobiographie.html?id=3wc7GwAACAJ&redir_esc=y

Argumentaire écrit – débat en classe

Voir :

- <http://www.enseignement.be/index.php?page=27383&navi=4022> : ressources pédagogiques de la FWB : éduquer aux réseaux sociaux
- <http://eduscol.education.fr/jeu-numerique/peda/1796> : fiche pédagogique publiée par le Ministère de l'Éducation nationale – France : « Les réseaux sociaux et moi »
- <https://www.jedecide.be/> : outil pédagogique « *Je décide* » pour sensibiliser les plus jeunes aux principes de base de la législation sur la vie privée, développé en collaboration avec Child Focus et la Commission vie privée.
- <http://habilomedias.ca/lecon/protection-vie-privee-dilemmes-activite-pedagogique> : activité pédagogique proposée par le Centre canadien d'éducation aux médias et de Littérature numérique, autour de la vie privée et de ses dilemmes – Niveau secondaire

5. Bibliographie et webographie générales

Remarque : les ouvrages cités dans la bibliographie sont tous disponibles dans les **bibliothèques du Réseau Lire à Mons** et au **Centre de documentation du Pôle muséal** (Artothèque, rue Claude de Bettignies, 1-3, 7000 Mons – 065/405376)

A. Web :

1. Niki de Saint Phalle

➤ Tous niveaux

- <http://www.niki-de-saint-phalle.fr/> : site officiel de l'artiste
- <https://www.grandpalais.fr/fr/article/niki-de-saint-phalle-dossier-pedagogique> : dossier pédagogique sur Niki de Saint Phalle – exposition, Paris, Grand Palais, 2014-2015
- <http://nikidesaintphalle.org/> : site officiel de la Fondation Niki de Saint Phalle
- <http://unesaisonemoselle.over-blog.com/article-le-regard-de-bloum-cardenas-sur-niki-de-saint-phalle-48251330.html> : Niki de saint Phalle évoquée par sa petite fille Bloum Cardenas
- <http://www.femmespeintres.net/peintres/mod/desaintphalle.htm> : quelques lettres autobiographiques
- <http://ilgiardinodeitarocchi.it/fr/about/materials-crew/> : site officiel du *Jardin des Tarots*
- <https://www.panoramadelart.com/fontaine-stravinsky> : analyse de la *Fontaine Stravinsky* à Paris

➤ Primaire – secondaire inférieur

- https://www.musees-dunkerque.eu/fileadmin/user_upload/Musees/fiche_hda_LAAC_De_Saint_Phalle_Temperance.pdf
- <http://www.inattendu.org/grape/spip.php?article417> :
- <http://www.lesclevos.com/expositions-passees/fr/decouverte-niki-saint-phalle-jean-tinguely>
- http://artsvisuelsecole.free.fr/dossier4_portraits/portrait_niki.html
- http://www.fr.ch/mahf/files/pdf60/Artistes_rebelles.pdf
- <http://lewebpedagogique.com/hdalesegraais/arts-plastiques/> : dossier pédagogique sur les nanas de Niki de Saint Phalle

➤ Secondaire supérieur

- https://www.province.namur.be/documents/fichier/2/728/20151027_151104dossier_pedagogique_pop_impact.pdf
- <https://inferno-magazine.com/2013/11/05/niki-de-saint-phalle-en-joue-assemblages-et-tirs-1958-1964-galerie-vallois/>

- <https://www.guggenheim-bilbao.eus/fr/guia-educadores/nanas-et-activisme-social/>
- <https://www.guggenheim-bilbao.eus/fr/guia-educadores/roles-de-genre/>
- <http://leplus.nouvelobs.com/contribution/1243274-niki-de-saint-phalle-au-grand-palais-le-recit-de-son-viol-ou-l-art-comme-therapie.html>
- <http://digital.iscom.org/~nsammut/regard-transversal/index.php/2015/11/12/niki-de-saint-phalle-artiste-et-feministe/>
- <https://cismaises-leblog.fr/techniques-niki-de-saint-phalle/>
- <https://information.tv5monde.com/terriennes/niki-de-saint-phalle-artiste-et-guerriere-du-feminisme-3360>
- <https://www.grandpalais.fr/fr/article/niki-de-saint-phalle-et-le-cinema>

➤ Vidéos

- <https://www.youtube.com/watch?v=-Gy0pluaS1Q>
- <https://www.youtube.com/watch?v=s5MUxuY4Hbw> : les Tirs de Niki de Saint Phalle
- https://www.youtube.com/watch?v=qTuZWZG1W_8 : fin du film *Daddy*, par Niki de Saint Phalle
- <https://www.youtube.com/watch?v=fLcmYExFqDM> : *le Jardin des Tarots*
- <https://www.youtube.com/watch?v=SYztNF4a-gY> : *L'Arche de Noé*
- https://www.youtube.com/watch?v=-_07tZA_sZw : *le Queen Califia's Magic Circle*
- <https://fresques.ina.fr/jalons/fiche-media/InaEdu05345/niki-de-saint-phalle-et-jean-tinguely-evoquent-leur-travail-commun.html> : vidéo du 26/03/1967 où Jean Tinguely et Niki de Saint Phalle évoquent leur travail commun
- <http://www.ina.fr/video/I10337780> : interview Niki de Siki de Saint Phalle dans son atelier à propos des *Nanas*

2. Art, histoire de l'art, Mouvements dans l'art

➤ Tous niveaux

- <https://www.panoramadelart.com/>
- <https://www.panoramadelart.com/XXe-s> : vision du XXe siècle
- <https://www.panoramadelart.com/glossaire> : glossaire de l'art
-

➤ Primaire – Secondaire inférieur

- http://cache.media.education.gouv.fr/file/ressources_arts_plastiques/54/2/ONCPM_dossier_pedagogique_868542.pdf
-

➤ Secondaire supérieur

- <https://www.centrepompidou.fr/cpv/ressource/cvijbp/rMGx7z> : dossier pédagogique sur le Nouveau Réalisme, mouvement auquel a appartenu Niki de Saint-Phalle
- <https://www.grandpalais.fr/fr/article/le-nouveau-realisme-0> : article du magazine Grand palais sur le Nouveau Réalisme

- <http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-Performance/index.html> : dossier du centre Pompidou sur la performance
3. Correspondance (art littéraire)
- <https://www.franceculture.fr/emissions/lessai-et-la-revue-du-jour-14-15/histoires-damities-revue-muze>
 - <https://www.silesmotsavaientdesailes.fr/atelier-d-ecriture-niki-de-saint-phalle-au-grand-palais-janvier-2015/>
 - <http://www.cndp.fr/crdp-creteil/telemaque/comite/epistolaire.htm> : fiche pédagogique sur la correspondance éditée par le Service Culture Editions Ressources pour l'Education nationale (France)
 - <http://www.enseignement.be/index.php?page=24338&navi=851> : ressources pédagogiques secondaire - français - lire/écrire (Fédération Wallonie-Bruxelles)
4. Femmes artistes
- <http://sisyphe.org/spip.php?article995> : *Artemisia Gentileschi, artiste peintre et femme libre*, par Pascale Beaudet, historienne de l'art (article du 8 septembre 2017)
 - <http://www.femmespeintres.net/index.htm> : site qui reprend les femmes artistes dans l'histoire de l'art
 - https://www.museerops.be/documents/fichier/1/68/20170713_145843dossierpedagogiquefemmsartistesweb.pdf : dossier pédagogique de l'exposition consacrée aux femmes artistes du XIXe siècle, Musée Rops, Namur, 2016-2017
 - <https://www.arte.tv/fr/videos/078176-000-A/sculptrices-ni-muses-ni-modeles/> : émission de Arte sur les sculptrices
 - <https://crennjulie.com/2015/05/24/les-avantages-detre-une-femme-artiste-triennale-de-vendome-2015-revue-laura/> : article de Julie Crenn sur la place de la femme artiste
 - <http://blog.artsper.com/fr/voir-plus-loin/5-artistes-femmes-et-feministes/> : article de Vinciane Jones dans Artsper sur 7 artistes femmes et féministes
 - <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/art-et-feminisme/> : entretien avec l'artiste graveuse Sophie Degano par Sylvia Duverger, 2017
 - <http://nicolemuseum.fr/raymonde-arcier/> : site consacré à l'art engagé et outsider, page sur Raymonde Arcier
 - <https://www.beauxarts.com/grand-format/louise-bourgeois-en-3-minutes/> : article de Marine Vazzoler, *Louise Bourgeois en 3 minutes*, 2017
 - <http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/arts-plastiques-insitu/enseignement/notices/orlan-80074.kjsp?RH=PER> : article pédagogique sur Orlan, Académie de Nantes, espace pédagogique
 - <http://www.ecole-art-aix.fr/Barbara-Kruger> : travail d'étudiant sur l'œuvre de Barbara Kruger (Gabriel Gutierrez, Ecole d'Art d'Aix-en-Provence, 2009-2010)
 - <http://missticinparis.com/> : site officiel de Miss Tic

- <http://blog.artsper.com/fr/voir-plus-loin/5-chose-a-savoir-sur-miss-tic/> : article de Vincianne Jones dans *Artsper* sur Miss Tic
5. Femmes dans l'histoire, féminisme
- https://www.assistancescolaire.com/eleve/1S/histoire/reviser-le-cours/la-place-des-femmes-dans-la-societe-francaise-au-xxe-siecle-1_his_12_s
 - http://www.gsara.tv/libramont/2009/janvier/janvier_4.html
 - <https://www.cairn.info/revue-courrier-hebdomadaire-du-crisp-2009-7-page-5.htm> : *Le féminisme en Belgique de la fin du XIXe siècle aux années 70*, par Catherine Jacques, dans *Le Courrier hebdomadaire du CRISP*, 2009/7 (n°2012-2013)
 - https://www.inegalites.fr/Une-femme-un-homme?id_theme=22 : site de l'Observatoire des inégalités hommes/femmes (France)
 - <https://edupass.hypotheses.org/1036> : *L'éducation des filles et des garçons : paradoxes et inégalités*, par Marie Gaussel, Dossier de veille de l'IFÉ, n°112
 - <http://feministesplurielles.fr/2017/03/07/chronologie-feminisme/> : histoire du féminisme en France
 - <http://www.vie-publique.fr/politiques-publiques/droits-femmes/chronologie/> : histoire des mouvements de défense des droits de la femme en France
 - <https://information.tv5monde.com/terriennes/feministes-du-monde-francophone-unissez-vous-1500-chercheuses-et-militantes-au-8eme-cirff> : 8ème Congrès international de recherches féministes dans la Francophonie (CIRFF), Université de Nanterre (Paris Ouest), du 27 au 31 août 2018, autour du thème « *Espaces et enjeux des savoirs féministes : réalités, luttes, utopies* »
6. Art brut - Architectures utopistes – Mondes imaginaires
7. http://www.c-paie.net/documents_site/dp-batisseursimaginaire.pdf : bâtisseurs de l'imaginaire : dossier sur les constructions hors normes
- <http://www.facteurcheval.com/> : site du Temple idéal du facteur Cheval
 - <https://cdn.reseau-canope.fr/archivage/valid/N-7748-12756.pdf> : visite pédagogique du *Palais idéal* du facteur Cheval
 - http://www.facteurcheval.com/files/contenu/dossiers_pedagogiques/Dossier%20pedagogique%20Art%20Brut.pdf : art brut – constructions
 - <http://lewebpedagogique.com/museeimaginaire/2009/08/30/le-palais-ideal-du-facteur-cheval/> : fiche pédagogique sur le *Palais idéal* du facteur Cheval
 - <http://lewebpedagogique.com/histoiredesartscamus/files/2016/03/Antoni-GAUDI-HDA.pdf> : dossier pédagogique sur Antonio Gaudi
 - <http://lewebpedagogique.com/bloguespagnol/files/2013/05/hda-parc-guell.pdf> : dossier sur le *Parc Güell*
 - <https://www.parkguell.cat/fr/park-guell/la-visite-de-lespace-monumental/> : visite du *Parc Güell*

- <https://fr.discoverlosangeles.com/blog/lhistoire-des-watts-towers-de-los-angeles> : histoire des *Tours Watts* à Los Angeles
8. Art engagé
- <https://books.openedition.org/pur/12448> : Mathieu Lilian, Balasinski Justyne, *Art et contestation*, Ed. P Presses universitaires de Rennes, 2006 (Ouvrage numérisé avec le soutien du Centre national du livre et de la région Bretagne – open access.)
 - <https://lewebpedagogique.com/penhouet/2011/05/20/histoire-des-arts/> : dossier pédagogique sur l'art engagé
 - <http://artsplastiquescollege.unblog.fr/2015/01/12/quest-ce-quun-artiste-engage/> : dossier pédagogique sur l'art engagé
 - <http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/histoire-des-arts/enseignement/college/comment-les-arts-temoignent-ils-de-l-histoire-du-xxe-siecle--744381.kjsp?RH=1160493164750> : dossier pédagogique de l'Académie de Nantes sur le témoignage de l'art : « *comment les arts témoignent-ils de l'histoire du XXe siècle ?* »
9. Racisme – Ségrégation
- <http://www.journal-essentiel.be/cahiers/en-noir-et-blanc/article/les-droits-civiques-une-histoire-pas-si-ancienne> : histoire des droits civiques aux USA
 - <http://art-dans-la-segregation.e-monsite.com/pages/base/b1.html> : dossier sur l'art comme moyen d'expression durant la Ségrégation raciale.
10. Sexualité
- http://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/mosaik/15-314-14W_Guide_3e_annee.pdf : guide de l'enseignant - outils de promotion et de prévention en matière de sexualité jeunesse – niveau primaire (ministère de l'Éducation canadien, Québec)
 - http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Action_sanitaire_et_sociale/68/2/education_sexualite_112682.pdf : guide pour l'éducation à la sexualité au collège et au lycée, France
 - www.eedf.fr/download/26497/les-sentiments--parlons-en-.html : livret pour une éducation à la sexualité pour les 3-10 ans
11. Viol – Inceste
- http://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/mosaik/15-314-14W_Guide_3e_annee.pdf : guide de l'enseignant - outils de promotion et de prévention en matière de sexualité jeunesse – niveau primaire (ministère de l'Éducation canadien, Québec)

- https://jeunes.amnesty.be/IMG/pdf/dossier_peda_2013.pdf : dossier pédagogique *Mon corps, mes droits*, élaboré par Amnesty international
- <http://www.planningsfps.be/activites/Violences-sexuelles/Le-viol/Les-abus-sexuels-sur-mineurs/Pages/l-inceste.aspx> : fiche sur l'inceste réalisée par la Fédération des Centres de Planning familial, Belgique (définition, législation, aides)

12. Vie privée – Vie publique

- <http://www.enseignement.be/index.php?page=27383&navi=4022> : ressources pédagogiques de la FWB : éduquer aux réseaux sociaux
- <http://eduscol.education.fr/jeu-numerique/peda/1796> : fiche pédagogique publiée par le Ministère de l'Éducation nationale – France : *Les réseaux sociaux et moi*
- <https://www.jedecide.be/> : outil pédagogique *Je décide* pour sensibiliser les plus jeunes aux principes de base de la législation sur la vie privée, développé en collaboration avec Child Focus et la Commission vie privée.
- <http://habilomedias.ca/lecon/protection-vie-privee-dilemmes-activite-pedagogique> : activité pédagogique proposée par le Centre canadien d'éducation aux médias et de Littérature numérique, autour de la vie privée et de ses dilemmes – Niveau secondaire

B. **Sources éditées** : sauf avis contraire, tous les ouvrages mentionnés ici sont disponibles dans les bibliothèques du Réseau Lire à Mons

1. Ouvrages écrits par Niki de Saint Phalle

- Saint Phalle, Niki de, *Mon secret*, Editions de la Différence, 2010⁷²(rééd.) (non disp.)
- Saint Phalle Niki de, *The Devouring Mothers*, Ed. De l'Amateur, 2014 (rééd.) (non disp.)
- Saint Phalle Niki de, *Please Give Me a Few Seconds of Your Eternity*, Ed. de l'Amateur, 2014 (rééd.) (non disp.)
- Saint Phalle, Niki de, *Traces : Une autobiographie 1930-1949*, Editions de la Différence, 2014 (rééd.) (non disp.)
- Saint Phalle Niki de, *Harry et moi*, Ed. de la Différence, 2014 (rééd.) (non disp.)
- Saint Phalle, Niki de, Condominas, Laurent, *Méchant Méchant et les jouets perdus*, Ed. La Différence, 1993 (rééd. Courtes et Longues Editions, 2013) – Ouvrage pour enfants à partir de 3 ans

2. Niki de Saint Phalle

➤ **Tous niveaux**

⁷² <https://www.deslettres.fr/lettre-de-niki-de-saint-phalle-a-fille-viol-subi-a-onze-ans-me-condamna-a-profond-isolement-durant-de-longues-annees/>

- Cortey Anne, *Comment parler de Niki de Saint Phalle aux enfants ?*, Ed. Le Baron perché, 2012
- Johnston Jill, Caracciolo Chia Marella, Pietromarchi Pietro (photos), *Niki de Saint Phalle et le jardin des tarots*, Ed. Hazan, 2010
- *Niki de Saint Phalle : les couleurs de la vie : entretiens avec Jean Daive*, Ed. Radio-France, 2014 (coll. Les grandes heures INA-Radio France) : document audio : 2 disques compact audio (2 h 00 min) ; 1 livret (16 p.)

➤ Primaire et secondaire inférieur

- Andrews Sandrine, *Niki de Saint Phalle*, Ed. Palette, 2012 (coll. Artimini) : à partir de 5 ans
- *Dada*, N° 194 de septembre 2014, numéro consacré à Niki de Saint-Phalle ([conservé au Dynamusée](#))
- Desnoëttes Caroline, *La ménagerie extraordinaire*, Paris : RMN - Réunion des Musées Nationaux, 2002 : Cet album permet à l'enfant de découvrir vingt-quatre sculptures d'animaux venant de différents musées, depuis l'art égyptien jusqu'à Niki de Saint-Phalle et de reconnaître les différents matériaux utilisés
- Krempel Ulrich, *Niki de Saint-Phalle : la vie en couleurs*, Paris, Ed. Palette, 2006
- Merleau-Ponty Claire, Salas Nestor, *Niki de Saint Phalle : la fée des couleurs*, Ed. RMN-Grand-Palais, 2008 (coll. *Salut l'artiste !*)
- Morineau Camille, *Niki de Saint Phalle*, Ed. Gallimard – RMN-Grand Palais, 2014 (coll. Découvertes Gallimard)
- *Nanas, mères, déesses : les femmes de Niki de Saint Phalle* : l'album de l'exposition, Ed. RMN - Réunion des Musées Nationaux, 2014
- *Niki de Saint Phalle : au Grand Palais*, Beaux Arts Editions, 2014 (album-exposition)
- Weiss Anne, *Mon Niki de Saint Phalle à moi ! : découvre un chef-d'oeuvre de Niki de Saint Phalle et crée tes propres oeuvres d'art !*, Ed. du Centre Pompidou, 2011 (coll. *Mon artiste à moi*) : à partir de 4 ans

➤ Secondaire supérieur

- Costa-Prades Bernadette, *Niki de Saint Phalle*, Paris, Libretto, 2014
- Dufrêne Thierry, *La poupée sublimée : quand Niki de Saint Phalle et les artistes contemporains font des poupées*, Ed. Skira, 2015 : signification des poupées et leur utilisation dans l'art contemporain, not. dans l'oeuvre de Niki de Saint Phalle.
- Francblin Catherine, *Niki de Saint Phalle, la révolte à l'œuvre*, Ed. Hazan, 2013.
- Krempel Ulrich, *La Fete : Die Schenkung Niki de Saint Phalle : Werke aus den Jahren 1952-2001*, Ed. Hatje Cantz Verlag, 2001 (en allemand)
- *Niki de Saint Phalle : 1930-2002*, Paris, Ed. RMN - Réunion des Musées Nationaux, 2014 : catalogue de l'exposition consacrée à Niki de Saint Phalle au Grand Palais, à Paris, en 2014
- *Niki de Saint Phalle : exposition, Musée d'Art moderne et d'Art contemporain*, Ed. Ville de Nice, Nice, 2002

- *Niki de Saint Phalle. Monographie et Catalogue raisonné 1949-2000* (2 volumes), Ed. Acatos, 2001
- *Niki de Saint-Phalle : aventure suisse*, Berne, Ed. Benteli, Fribourg, Ed. Musée d'art et d'histoire de Fribourg, 2010
- Reynaud Elisabeth, *Niki de Saint Phalle « Il faut faire saigner la peinture ! » : biographie*, Ed. Ecriture, 2014

3. Art, Histoire de l'art, Mouvements dans l'art

➤ **Primaire et secondaire inférieur**

- *Dada*, N° 126 de mars 2007, numéro consacré au mouvement *Les Nouveaux Réalistes*.
- Demilly Christian, *L'art en mouvement et autres courants du XXe siècle*, Ed. Palette, 2011
- Demilly Christian, *Les Nouveaux Réalistes : Arman, César, Klein, Hains, Tinguely...*, Ed. Palette, Paris, 2007

➤ **Secondaire supérieur**

- Archer Michael, *L'Art depuis 1960*, Londres, Ed. Thames & Hudson, 1998
- Couturier Elisabeth, *L'art contemporain : mode d'emploi*, Ed. Flammarion, 2009
- Durozoi Gérard, *Regarder l'art du XXe siècle*, Ed. Hazan, 2004
- Ferre Mathilde (dir.), *Groupes mouvements tendances de l'art contemporain depuis 1945*, Ed. Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Paris, 2003
- Gauville Hervé, *L'Art depuis 1945 : groupes et mouvements*, Ed. Hazan, 2007 (coll. *Bibliothèque des arts*)
- Hodge Susie, *Art Minute : 200 concepts clés expliqués en un instant*, Ed. Contre-Dires, 2017
- Laoureux Denis, *Histoire de l'art : 20e siècle : clés pour comprendre*, Bruxelles, Ed. De Boeck, 2009
- Lucie-Smith Edward, *Les mouvements artistiques depuis 1945*, Londres, Ed. Thames & Hudson, 1999

4. Artistes femmes

- Buisson Sylvie, *Femmes artistes : passions, muses, modèles*, Ed. Alternatives, 2012
- Creusen Alexia, *Femmes artistes en Belgique : XIXe et début du XXe siècle*, Ed. L'Harmattan, 2007
- Dionigi Laurence, *Les grandes oubliées de l'art : hommage aux sculptrices et peintresses*, Ed. Ovadia, Nice, 2017 (coll. *Visions de l'art*)
- Dumas Bertrand, *Au nom du père*, in *L'œil*, n°714, été 2018 : article sur l'œuvre de Raymonde Arcier, *Au nom du père* (1975-1976)

- *Femmes artistes : les peintresses en Belgique (1880-1914)*, Ed. SilvanaEditoriale, 2016 : catalogue de l'exposition du Musée Félicien Rops, Namur, du 22 octobre 2016 au 8 janvier 2017
- Gonnard Catherine, Lebovici Elisabeth, *Femmes artistes, artiste femmes, Paris, de 1880 à nos jours*, Ed. Hazan, 2007
- Sofio Séverine, *Artistes femmes : la parenthèse enchantée : XVIIIe – XIXe siècles*, CNRS Editions, 2016
- Van Der Stighelen Katlijne, Westen Mirjam, *A chacun sa grâce : femmes artistes en Belgique et aux Pays-Bas 1500-1950*, Ed. Ludion ; Flammarion, 2000 : catalogue de l'exposition du Koninlijk Museum voor Schone Kunsten, Antwerpen, en 2000

5. Histoire des femmes, féminisme

- Agne Frédérique, Lefort Isabelle, *100 ans de combats pour la liberté des femmes*, Ed. Flammarion, 2017
- Banon Patrick, *Il était une fois les filles... : mythologie de la différence*, Ed. Actes Sud Junior, 2011 : documentaire, à partir de 13 ans
- Degano Sophie, Badinter Elisabeth (préf.), *Grâce à elles*, Ed. Ex-voto, 2017. Hommage de Sophie Degano à 60 femmes françaises qui ont joué un rôle dans l'histoire des femmes.
- Mirza Sandrine, *En avant les filles ! : débats & portraits*, Ed. Nathan, 2018 (coll. *Portraits*) : documentaire, à partir de 13 ans
- Tenenbaum Sylvie, *Les hommes naissent libres et égaux... : et les femmes ?*, Ed. Albin Michel, 2014

6. Art brut - Architectures utopistes – Mondes imaginaires

- [Dossier de presse disponible au centre de Documentation du Pôle muséal \(Artothèque\)](#)
- Danchin Laurent, *Art brut : l'instinct créateur*, Ed. Gallimard, 2006 (coll. *Découvertes Gallimard*)
- Delacampagne, Christian, *Outsiders : fous, naïfs et voyants dans la peinture moderne : 1880-1960*, Ed. Menges, 1989
- Fol Catherine, *L'art brut en question*, Bruxelles, CFC-Editions, 2015
- *L'autre de l'art : art involontaire, art intentionnel en Europe, 1850-1974*, Ed. LaM – Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut, 2014
- Maizels John (texte), Schaewen, Deidi von (photos), *Mondes imaginaires = Fantasy worlds*, Ed. Taschen, 2007
- Crippa Maria Antonietta, *Antoine Gaudi : 1852-1926 : de la nature à l'architecture*, Ed. Taschen, 2015
- Hawcock David, *Gaudi : Le génie et son art*, Chermignon (Suisse), Ed. Nuinui, 2016 : documentaire, à partir de 7 ans

7. Art engagé

- Dossier de presse disponible au centre de Documentation du Pôle muséal (Artothèque)
- *Art et pouvoir*, dans *Perspective*, 1, 2012, Ed. Armand Colin (La Revue de l'INHA)
- Baqué Dominique, *Pour un nouvel art politique : de l'art contemporain au documentaire*, Ed. Flammarion, 2006 (coll. *Champs Arts*)
- Bechet Gilles, *Revolution Art*, dossier dans *Victoire*, 07/04/2012
- Combes Malika, Contreras Zubillaga Igor, Yavuz Perin Emel, *A l'avant-garde ! : art et politique dans les années 1960 et 1970*, Bruxelles, Ed. P.I.E. Peter Lang, 2013 (coll. *Comparatisme et société*, n°23)
- Schlessier Thomas, *L'art face à la censure : cinq siècles d'interdits et de résistances*, Beaux-Arts éditions, 2011
- Tessier Yvan, Lemoine Stéphanie, *Les murs révoltés : quand le street art parle social et politique*, Paris, Ed. Alternatives, 2015

8. Résilience, pardon

- Charbonneau Joël, Amélie Sarn (trad.), *L'élite, Volume 1, Résilience*, Le Livre de poche jeunesse, 2018 : roman, à partir de 13 ans
- Cyrulnik Boris, *Les vilains petits canards*, Ed. Odile Jacob, 2018
- Cyrulnik, Boris, *Sauve-toi, la vie t'appelle*, Ed. Odile Jacob, 2014 (Coll. *Poches Odile Jacob. Psychologie*, n° 369)
- Fischer Gustave-Nicolas, *Guérir sa vie : un chemin intérieur*, Ed. Odile Jacob, 2015
- Meunier Henri, Lejonc Régis (ill.), *Cœur de bois*, Genève, Ed. Notari, 2017 (coll. *L'oiseau sur le rhino. Les hérons*) : roman, à partir de 8 ans
- Ternynck, Jérôme, *Pardonnez : un chemin de liberté et de vie*, Montréal, Ed. Novalis, 2018

9. Racisme

- Ben Jelloun Tahar, *Le racisme raconté à ma fille*, Ed. seuil, Paris, 2018
- Hessel Stéphane, Bordet-Petillon Sophie, Durand Elodie, *Pourquoi y a-t-il des gens racistes ?*, Ed. Bayard Jeunesse, 2012 (coll. *Des questions plein la tête*, n°6) : documentaire, à partir de 8 ans
- *Le grand livre contre le racisme*, Ed. Rue du Monde, 2007 : documentaire, à partir de 9 ans
- *Tous humains, tous différents, tous égaux*, Ed. Albin Michel Jeunesse, 2014 (éd. Par Association nationale des Petits débrouillards -France) : documentaire, à partir de 8 ans

10. Vie privée – Vie publique

- Andriat Frank, *Je voudr@is que tu grandisses*, Ed. Grasset Jeunesse, 2011 : roman, à partir de 12 ans
- Dugain Marc, Labbé Christophe, *L'homme nu : la dictature invisible du numérique*, Ed. Plon, 2016
- Kyi Tanya Lloyd, *Touche pas à ma vie privée ! : découvre qui te surveille et comment t'en protéger*, Ed. Albin Michel Jeunesse, 2018 : documentaire, à partir de 11 ans
- Remington Laurel, *L'ingrédient secret du bonheur*, Ed. Casterman, 2017 : roman, à partir de 10 ans

11. Sexualité

- Artension : n°127, septembre-octobre 2014 : dossier sur la sexualité dans l'art
- Beaux Arts magazine : n°338, août 2012 : dossier sur la sexualité dans l'art
- Borten-Krivine, Irène, Winaver, Diane, Ados, Amours et sexualité : version fille, Ed. Albin Michel, 2001
- Fine Anne, *La nouvelle robe de Bill*, Ed. Ecole de Loisirs, 1997 (coll. *Neuf*) : roman, à partir de 9 ans
- Mimoun Sylvain, Rica Etienne, Ados, Amours et sexualité : version garçon, Ed. Albin Michel, 2001
- Portalier Bérengère, *Sexe sans complexe*, Ed. Actes Sud Junior, 2016 : documentaire, à partir de 14 ans

12. Viol – Inceste

- Beeckmans Véronique... [Et Al.], *Abus sexuels d'enfants : interventions et représentations*, Liège, Ed. Mardaga, 1996
- Cauvent Martine, *Guérir de l'inceste : vivre avec un coeur à l'endroit*, Lyon, Ed. Chronique sociale, 2011
- Hanika, Beate Teresa, *Le cri du Petit Chaperon rouge*, Bruxelles, Ed. Alice, 2011 (coll. *Tertio*) : roman, à partir de 13 ans
- Parat Hélène, *L'inceste*, Presses universitaires de France, 2004
- Vaillant Maryse, Laouéan Christine, *Quand les violences vous touchent*, Ed. De la Martinière Jeunesse, 2010 (coll. *Hydrogène*) : documentaire, à partir de 13 ans

6. Vocabulaire⁷³

• Art

- **Abstraction lyrique** : forme d'*art abstrait* qui privilégie l'expression de l'émotion, à la différence de l'**abstraction géométrique**, centrée sur la combinaison des formes. L'abstraction lyrique ne représente aucune réalité et ne cherche pas à représenter des formes précises. Chaque artiste invente son propre langage : couleurs, formes, lumière et gestes sont explorés, développés et envahissent les toiles.
- **Action painting** : dans l'art abstrait, l'action painting désigne une tendance où les œuvres sont construites par la gestuelle de l'artiste : Jackson Pollock pratique le *dripping* (jets de peinture sur la toile posée par terre), ou le *pouring* (peinture versée de façon aléatoire) ; Willem De Kooning brosse la matière
- **Art abstrait** : mouvement artistique apparu au début du XXe siècle et toujours d'actualité. Il est caractérisé par un refus de reproduction de la réalité ou d'imitation de la nature. L'art abstrait est non figuratif et non historique (il ne propose pas de récit). Frantisek Kupka, Vassily Kandinsky, Kasimir Malevitch et Piet Mondrian en sont les pionniers à partir de 1913.
- **Art brut** : inventé par le peintre français Jean Dubuffet (1901-1985), le terme *art brut* désigne les «ouvrages exécutés par des personnes indemnes de culture artistique»⁷⁴. Il s'agit d'un travail artistique produit par des personnes n'ayant en art aucune notion théorique, ni aucune formation pratique. Dubuffet pensait que l'enseignement académique réprimait les artistes. L'art brut a sans doute toujours existé mais il n'a été révélé qu'au XXe siècle. Jean Dubuffet lui-même n'est pas un artiste de l'art brut : même si sa pratique rejoint des procédés enfantins ou naïfs, c'est un artiste moderne avec son langage propre, qui a reçu une culture artistique. Les artistes de l'art brut sont souvent des personnes isolées qui vivent en marge de la société, sans formation artistique. Ils se réfugient dans l'irrationnel, le rêve ou le cauchemar et inventent des univers particuliers et déroutants.
- **Art conceptuel** : l'artiste exprime une idée (un concept) dans son oeuvre et le public est invité à une réflexion
- **Art contemporain** : période artistique débutant après la Seconde Guerre mondiale (ou dans les années soixante selon les historiens) et se poursuivant jusqu'à nos jours.
- **Art moderne** : période artistique débutant dans les années 1880 et s'achevant au moment où commence la période de l'art contemporain
- **CoBrA** : en 1948, des artistes de Copenhague (CO), de Bruxelles (BR) et d'Amsterdam (A) ont formé CoBrA, mouvement d'avant-garde qui s'opposait au surréalisme et préférait utiliser librement les lignes, les couleurs et les formes. Bien que formant un

⁷³ Voir aussi : <https://www.panoramadelart.com/glossaire%20> et <https://www.grandpalais.fr/fr/article/niki-de-saint-phalle-dossier-pedagogique>

⁷⁴ Voir dossier pédagogique consacré à l'art brut :

http://www.facteurcheval.com/files/contenu/dossiers_pedagogiques/Dossier%20pedagogique%20Art%20Brut.pdf

groupe, chaque artiste expérimentait et travaillait spontanément, tirant son inspiration dans les formes artistiques les moins contaminées par les normes et les conventions, dans les signes des expressions primitives : l'art préhistorique, l'art populaire médiéval, l'art naïf, les créations des enfants ou des handicapés mentaux, l'écriture, la calligraphie, qui pour eux sont au plus près de la nature de l'individu et de son authenticité profonde. Aussi entreprennent-ils de rechercher toutes les formes irrationnelles qui peuvent s'exprimer dans l'art sous toutes ses formes, et dans toutes ses matières : le dessin, la peinture, la sculpture, le bois, le métal, la terre, les mots, les sons, l'écriture. Ce mouvement ne durera que 3 ans et sera perçu en France comme faisant partie de **l'Abstraction lyrique**.⁷⁵

- **Collages** : technique permettant d'introduire des morceaux de papier, de photographies, de tissu et d'autres matériaux dans une œuvre déjà existante, un support, afin de créer des images et des modèles ; œuvre ainsi obtenue
- **Dadaïsme** : le dadaïsme est un mouvement artistique et littéraire né en Europe pendant la Première Guerre mondiale comme forme de protestation contre les valeurs morales et les canons esthétiques dominants. Par la destruction, ils veulent faire table rase et recréer un monde nouveau, animé par une philosophie et un art dépassant toutes les limites. Le mouvement a cherché à créer une nouvelle forme d'art à partir de zéro. Cette revendication révolutionnaire fait que le dadaïsme est généralement connu comme anti-art. Ses membres utilisent des matériaux inhabituels pour la création d'œuvres artistiques, par exemple. Les dadaïstes revendiquent la liberté absolue, l'humour, la légèreté, la frivolité, l'immédiat, la contradiction et la spontanéité contre les lois de la logique, la pensée immobile, les concepts abstraits, les valeurs et principes éternels. Les dadaïstes proposent le chaos sur l'ordre et appellent à briser les frontières entre l'art et la vie. Les artistes se plaisent à exécuter des performances devant public, explorant la part de hasard qu'amène l'art de performance.⁷⁶
- **Démarche** : C'est une manière de conduire un raisonnement, une méthode. La démarche artistique est la manière dont un artiste effectue son itinéraire de création par rapport à des choix (thème, engagement, support, format, technique, etc ...) voire même en travaillant le hasard. La démarche est très importante, elle détermine et singularise l'œuvre, elle caractérise l'artiste.
- **Expressionnisme abstrait** : mouvement de peintres américains qui renouvellent l'abstraction après 1945 et premier mouvement artistique américain à avoir un impact international. Chez les expressionnistes abstraits, le tableau devient à la fois une surface peinte, un endroit où agir et une expérience intérieure. Ils peignent avec leurs sentiments les plus intimes grâce à des gestes spontanés et cherchent à exprimer leurs pulsions et à faire passer leur énergie dans la toile. On distingue généralement deux groupes : le **Color field**, qui valorise le champ coloré (Mark Rothko, Barnett Newman...) et l'**Action painting** qui valorise la gestuelle (Jackson Pollock, Willem de Kooning...).

⁷⁵ http://www.ville-noyon.fr/IMG/pdf/dossier_pedagogique_le_mouvement_cobra.pdf

⁷⁶ <http://www.dadaisme.org/dossiers/definition.html>

- **Figuration narrative** : mouvement artistique apparu, principalement dans la peinture, au début des années 1960 en France, dans le cadre du retour à la nouvelle figuration et en opposition à l'abstraction. Il faut éviter de la confondre avec la narration figurative qui est un genre de narration associant des images à du texte. Elle est souvent associée au **Nouveau réalisme** et au **Pop'Art**, bien qu'elle s'oppose à ces mouvements. Comme le **Pop'Art**, la **Figuration narrative** s'inspire du cinéma et de la bande dessinée, mais se veut beaucoup plus critique et engagée. Comme les **Nouveaux réalistes**, les artistes s'inspirent du réel, mais ne le récupèrent pas tel quel : ils le peignent. Leur peinture est figurative (elle représente la réalité) et narrative (elle raconte quelque chose).
- **In Situ** : Expression latine qui indique qu'une œuvre est réalisée uniquement pour le lieu qu'elle occupe. Actuellement, les œuvres contemporaines *in situ* sont essentiellement des installations. Beaucoup d'œuvres d'art plus anciennes ont été déplacées pour être exposées dans les musées. Cela peut en modifier la signification si à l'origine elles étaient conçues pour un lieu précis
- **Installation** : C'est une forme d'expression artistique assez récente. L'installation est généralement un agencement d'objets et d'éléments indépendants les uns des autres, mais constituant un tout. Proche de la sculpture ou de l'architecture, l'installation est souvent *in situ*, c'est à dire construite en fonction d'un lieu précis (espace clos ou extérieur) et uniquement celui-ci. Une installation peut revêtir différentes formes d'expressions : art, littérature, musique... En général, les installations sont éphémères.
- **Manifeste** : Livre, théorie ou œuvre que l'on considère comme à l'origine d'un mouvement.
- **Nouveau Réalisme (1960-1970)** : mouvement artistique apparu en France dans les années 1950 et devenu officiel en 1960, à l'initiative du critique d'art Pierre Restany (1930-2003) qui en rédige le *Manifeste*. Le Nouveau Réalisme regroupe des artistes européens comme Yves Klein (1928-1962), Arman (1928-2005), Raymond Hains (1926-2005), Martial Raysse (1936), Daniel Spoerri (1930), Jean Tinguely (1925-1991), César (1921-1998), Gérard deschamps (1937), Christo (1935) auxquels viendront s'ajouter ensuite Niki de Saint Phalle (1930-2002) et Mimmo Rotella (1918-2006).
Le mouvement est né en réaction à l'art abstrait et symbolise la société de consommation. Le terme **réalisme** fait référence au mouvement artistique et littéraire du XIXe siècle, mouvement qui tente de montrer la vie quotidienne sans la magnifier (sans la rendre plus belle). Pour les Nouveaux Réalistes, l'art doit donner une vision concrète du monde tel qu'il est. L'**objet** occupe une place centrale dans leur démarche artistique. Les membres du groupe travaillent avec des matériaux de récupération de la société de consommation : transformés, juxtaposés ou mis en scène dans des performances, des morceaux de réel deviennent des œuvres d'art. Jean Tinguely réalise des machines-mouvement, César des compressions, Arman des accumulations. Deschamps crée avec des chiffons, Spoeri avec des aliments. Yves Klein crée sa couleur, le bleu IKB et utilise cette teinte dans diverses compositions, en utilisant des pinceaux-corps féminins. Christo emballa des objets, puis des monuments. Niki de Saint Phalle, seule femme du groupe, tire au fusil sur des objets hétéroclites assemblés sur une toile. Les Nouveaux Réalistes revendiquent la reconnaissance de l'expérience comme

un fait artistique et pratiquent beaucoup les actions en public ou **performances**. Le regard des Nouveaux réalistes sur l'objet est l'écho des **Ready-made** de Marcel Duchamp ou du travail des artistes du **Pop'Art** sur l'objet de consommation. Il donnera naissance au **Junk Art** (dit aussi **Trash Art**) qui porte intérêt au déchet.

- **Performance ou Happening** : mot utilisé par le peintre abstrait américain Allan Kaprow en 1959 pour désigner une création, d'une durée souvent courte, composée d'un ou plusieurs langages artistiques (peinture, danse, son, image, vidéo...) et réalisée devant un public. La performance offre à chacun de ressentir l'instant selon sa sensibilité. Il s'agit d'une œuvre éphémère qui ne doit pas laisser de traces matérielles. Les performances sont souvent filmées ou photographiées.
- **Plasticien** : artiste utilisant divers constituants et techniques pour créer une œuvre en 2 ou 3 dimensions. Le terme est plus généraliste que ceux appelant une technique spécialisée (peintre, sculpteur, graveur...)
- **Pop Art (1950-1970)** : mouvement apparu dans les années 50 aux Etats-Unis, après l'austérité de la seconde Guerre mondiale, alors que la production de masse, la culture de masse et le consumérisme explosent aux Etats-Unis et en Europe. Le Pop Art explore les sujets liés au quotidien immédiat, particulièrement la société de consommation ou les stéréotypes. Le Pop'Art emprunte à toutes les sources de la culture populaire (publicité, emballages, produits ménagers et alimentaires, musique pop, bandes dessinées...). Les formes sont simplifiées, les couleurs vives et traitées en a-plat. C'est aussi un art profondément américain, qui s'inspire de de la culture, du mode de vie et de l'imaginaire américain : les grandes étendues, les stations service au bord des routes désertes, la conquête de l'espace, Hollywood et ses stars, l'argent, les voitures de luxe... Avec aussi, des images plus sombres : peine de mort, violence, bombe atomique, guerre froide, pauvreté...
- **Ready-mades** : terme utilisé pour la première fois par Marcel Duchamp pour décrire les œuvres d'art réalisés en objets précédemment manufacturés

- **Artistes cités :**

- **Cheval, Ferdinand 1836-1924)** : Le Palais idéal, ou Palais du Facteur Cheval, est un monument construit par le facteur Ferdinand Cheval de 1879 à 1912, dans son potager, à Hauterives, dans la Drôme (France). Il est depuis le 2 septembre 1969 classé au titre des monuments historiques. Le facteur Cheval souhaitait construire un temple de la nature, capable de faire « renaître toutes les anciennes architectures des temps primitifs »⁷⁷. Pendant 30 ans, sans plan pré-établi, avec très peu d'outils et peu de moyens (de la chaux et les pierres ramassées le long de sa tournée), il construit cet édifice, inspiré des images coloniales des illustrés et des cartes postales. Il mélange tous les styles allant du temple hindou au château féodal, le tout surmonté de style rocaille. Cheval est considéré comme un précurseur de l'architecture **surréaliste** par André Breton et comme un pionnier de **l'art brut** par Jean Dubuffet. De son vivant, il a beaucoup travaillé pour faire connaître son oeuvre et la diffuser : éditions de cartes

⁷⁷ <https://cdn.reseau-canope.fr/archivage/valid/N-7748-12756.pdf>

postales, visites guidées, interviews dans des journaux nationaux... Dès 1909, les premiers visiteurs affluent.

- **Dubuffet Jean (1901-1985)** : peintre, sculpteur et plasticien français, Jean Dubuffet est le premier théoricien d'un style d'art auquel il a donné le nom d'**art brut**, s'inspirant des productions de marginaux ou de malades mentaux : peintures, sculptures, calligraphies, graffitis. Jean Dubuffet pensait que la formation académique réprimait les artistes et intégrait dans son propre travail des éléments bruts, débridés. Il recouvrait ses toiles de colle, de sable et de résine, peignait dessus et égratignait la surface en traçant des symboles arbitraires. Il est aussi l'auteur de vigoureuses critiques de la culture dominante. Sa collection personnelle, la **Collection de l'art brut**, regroupe, des artistes découverts dans les prisons, les asiles, des marginaux de toutes sortes.⁷⁸
- **Duchamp Marcel (1887-1967)** : l'œuvre de Marcel Duchamp bouleverse radicalement l'art du 20^e siècle, avec l'invention, dans les années 10, du ready-made. Ses ready-made sont des objets ordinaires qu'il modifie ou non et qu'il présente comme des œuvres d'art. En 1917, il expose à New York un urinoir posé à l'envers et signé R. Mutt. Ce travail controversé a suscité la question du degré d'implication que l'artiste doit avoir dans la réalisation de l'art, de ce que constitue l'art, de la nature de l'art et de son statut. Marcel Duchamp n'a pas réalisé beaucoup d'œuvres durant sa vie, mais il a contribué à bouleverser la notion d'art et a fortement influencé les mouvements artistiques révolutionnaires du XX^e siècle. Tous les mouvements qui utilisent des objets de la vie courante, pour surprendre comme le **Surréalisme**, ou pour évoquer, critiquer, voire poétiser la société de consommation comme le **Pop Art** et le **Nouveau réalisme** lui sont redevables d'avoir fait éclater la notion de l'art et des moyens traditionnellement employés.⁷⁹
- **Gaudi Antonio (1852-1926)** : architecte espagnol et principal représentant du modernisme catalan, facette espagnole de l'Art Nouveau (fin du 19^e- début du 20^es). Gaudi développe un style architectural original pour la réalisation d'immeubles commandés par de riches familles de Barcelone : le *Palais Güell* (1886-1891), la *Casa Battlo* (1904-1907) ou la *Casa Mila* (1906-1910). En 1883, il se lance dans la construction de la cathédrale de la *Sagrada Familia* (la Sainte Famille) auquel il consacra les 8 dernières années de sa vie. A sa mort en 1926, le projet est inachevé et se poursuit encore aujourd'hui. A la demande d'Eusebi Güell, industriel catalan, Gaudi édifie entre 1900 et 1904 le *Parc Güell*, un parc fantastique où il laisse libre cours à son imagination : des colonnes comme des tornades inclinées qui pivotent sur elles-mêmes, un très long banc multicolore qui serpente sur un rocher, une forêt de colonnes ou une fontaine en forme de dragon avec des écailles en mosaïque... Gaudi utilise divers matériaux comme la pierre, le métal, le verre, la céramique. Le parc a une dimension féérique qui inspirera d'autres créateurs.
- **Johns Jaspers (1930-)** : peintre, dessinateur et graveur américain. Peintre néo-dadaïste, il est souvent associé au **Pop'Art** américain parce que son sujet comprend

⁷⁸ <https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/cj7rLEd/rgjGzoK>

⁷⁹ https://www.ac-strasbourg.fr/fileadmin/pedagogie/histoiredesarts/option/Cage/duchamp_2.pdf

souvent des images et des objets de la culture populaire. Johns est surtout connu pour sa peinture *Flag* (1954-55), réalisée après un rêve qu'il fait du drapeau américain. Ses premières œuvres utilisent des schémas simples tels que des drapeaux, des cartes, des cibles, des lettres et des nombres. Johns joue avec les contradictions, les paradoxes, et l'ironie, un peu comme Marcel Duchamp.⁸⁰

- **De Kooning Willem (1904-1997)** : peintre d'origine néerlandaise, naturalisé américain. Considéré comme le précurseur de **l'expressionnisme abstrait**, tout comme Jackson Pollock, il se mesure à la toile de façon spontanée, dans **l'Action painting**, en la recouvrant de larges et vifs coups de pinceaux. Cette période abstraite durera jusqu'en 1950. De Kooning revendique toute liberté dans son art et n'entend pas se laisser enfermer dans un style. Avec la série des *Women*, il revient à la figuration. De 1957 à 1961 il revient à l'abstraction avec de grands paysages. De Kooning s'est également essayé à la sculpture. Au début des années 1980, il oriente son travail vers une abstraction très épurée.⁸¹
- **Pollock Jackson (1912-1956)** : peintre américain le plus important de **l'expressionnisme abstrait**. Il utilise de multiples outils, du traditionnel pinceau au couteau, en passant par des baguettes de bois. Il travaille beaucoup sur la texture de la peinture industrielle, à laquelle il ajoute du sable, du verre concassé et d'autres matériaux parfois difficilement identifiables. Ses toiles, posées à même le sol, sont immenses, mais il ne garde souvent qu'un petit morceau. Sa technique, le **dripping**, a fait à sa renommée : il effectue une sorte de danse autour de la toile, il projette de la peinture selon ses émotions, et trace des courbes entrecroisées. Le tableau n'est pas construit autour du sujet central, mais sert **l'Action Painting**.⁸²
- **Rauschenberg Robert (1925-2008)** : peintre américain qui commence sa carrière par des peintures monochromes blanches, noires, or et rouges, avec papier journal marouflé et peint produisant des effets de différentes textures. Ces surfaces, et en particulier les *White painting*, se veulent des miroirs, des surfaces neutres prêtes à accueillir le reflet du monde. Rauschenberg s'oppose aux expressionnistes abstraits et veut abolir en art le principe sacro-saint de l'expression de soi. Par la suite, il créera des *Combines*, des tableaux-collages où il associe peintures, objets du quotidien, photographies, journaux, animaux empaillés, tissus, papiers peints... Il joue sur les paradoxes et la mythologie du quotidien et s'associe en cela au **Pop Art**. Au fil du temps, il utilise dans ses œuvres des matériaux nouveaux (plexiglas, cartons, voilages, etc.).⁸³
- **Raysse, Martial (1936-....)** : Martial Raysse est un peintre, sculpteur et réalisateur français. D'abord attiré par la littérature, il se tourne ensuite vers la peinture, dont le langage est selon lui plus universel et plus immédiat. Comme les **Nouveaux Réalistes**, il utilise des objets dont il crée des œuvres très aériennes et colorées, dans lesquelles son goût du langage et de l'émotion poétique se révèlent instantanément. Les objets qu'il utilise sont toujours neufs. L'artiste développe un imaginaire inspiré de la Côte

⁸⁰ <http://www.artistes-contemporain.com/jasper-johns.html>

⁸¹ <http://www.artliste.com/willem-kooning/>

⁸² <http://blog.artsper.com/fr/focus-fr/10-choses-savoir-sur-jackson-pollock/>

⁸³ <https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/co4kdyj/r6R8kq>

d'Azur, de la représentation féminine et des cosmétiques : la plage et les loisirs estivaux, le corps féminin et ses accessoires. Martial Raysse rapproche du **Pop Art** américain. Avec humour, il reprend aussi des tableaux classiques qu'il transforme et colorie. Plus tard, il se tournera aussi vers le cinéma et la vidéo.

- **Rodia, Simon (1879-1965)** : ouvrier italien immigré aux Etats-Unis à l'âge de 15 ans, Sam Rodia a travaillé, sans aide extérieure et avec uniquement les outils de base, à l'édification des *Watts Towers*, un ensemble de tours construites de 1921 à 1954. Elles sont situées dans le quartier de Watts, à Los Angeles, et la plus haute mesure 31 m. Les tours sont composées de câbles d'acier renforcés d'un ciment dans lequel sont incrustés divers objets provenant des décharges publiques : des morceaux de verre et de vaisselle, des coquillages, des tuiles, des bouteilles de soda, des miroirs, des éclats de poterie et deux disques de meulage. Semi analphabète et sans formation, Rodia a construit les *Watts Towers* sans plans, schémas ou permis, sur un terrain qui lui appartenait.
- **Rothko, Marc (1903-1970)** : Mark Rothko, né Marcus Rothkowitz, est un artiste américain d'origine lettonne. Autodidacte, il produit jusqu'au début des années 40 une peinture figurative où le travail, l'agencement et le rythme des couleurs prennent déjà une importance capitale. Petit à petit, sa peinture évolue vers l'**abstraction**. Ses œuvres se composent alors de champs de couleurs lumineux et vibrants. En cela, Rothko devient l'un des grands représentants du mouvement **Color field** (de l'anglais, signifiant *champ coloré*). À la fin de sa carrière, malgré la reconnaissance de son travail, Rothko, d'un tempérament tourmenté et dépressif, se suicide en 1970.⁸⁴
- **Tinguely Jean (1925-1991)** : sculpteur, peintre et dessinateur suisse, appartenant au groupe des **Nouveaux réalistes**, dans la droite lignée du **dadaïsme**. Les œuvres de Jean Tinguely, inspirées notamment par Marcel Duchamp et Alexander Calder, d'abord toutes de rouille puis plus tard d'un noir sobre, ont pour constantes la ferraille, les objets de récupération, le mouvement et parfois l'eau. Jean Tinguely vouait une passion au sports mécaniques, d'où ses œuvres en mouvement, ses fontaines, ses machines, ses *Méta Matics*. Critique de la société de consommation à l'humour espiègle, il crée *des machines folles qui ne servent à rien*, comme il se plaisait à définir ses sculptures. Compagnon de Niki de Saint Phalle, il travaillera avec elle à de nombreux projets.
- **Weiss Hugh (1925-2007)** : Hugh Weiss né le 5 juin 1925 à Philadelphie, et mort à Paris le 1^{er} octobre 2007, est un artiste peintre français d'origine américaine. Ami et mentor de Niki de Saint Phalle, il travaille et expose sans discontinuer dans le monde entier. Souvent associé à la **figuration narrative**, son travail onirique, résolument individualiste, défie toute classification. Se détournant des courants artistiques de son époque, Hugh Weiss persiste à peindre ses *Histoires à tiroirs tragi-comiques* qui parlent de l'étrangeté du monde, des rencontres imprévues, de voyages imaginaires. Tout semble peint avec des couleurs joyeuses, mais avec un humour ironique, parfois grinçant. Peintre une grande idée de liberté dans son travail, Hugh Weiss reconnaît

⁸⁴ http://www.mba-lyon.fr/mba/sections/fr/documentation-musee/expositions/fiches-d_oeuvre/rothko-ensavoirplus

avoir subi l'influence du mouvement **CoBrA**, Dubuffet ou De Kooning. Certains aspects de **l'abstraction lyrique** ont aussi compté pour lui. Mais Hugh Weiss reste un peintre solitaire qui a développé avec humour et causticité ses propres thèmes.⁸⁵

⁸⁵<http://www.hughweiss.com/accueil.html>